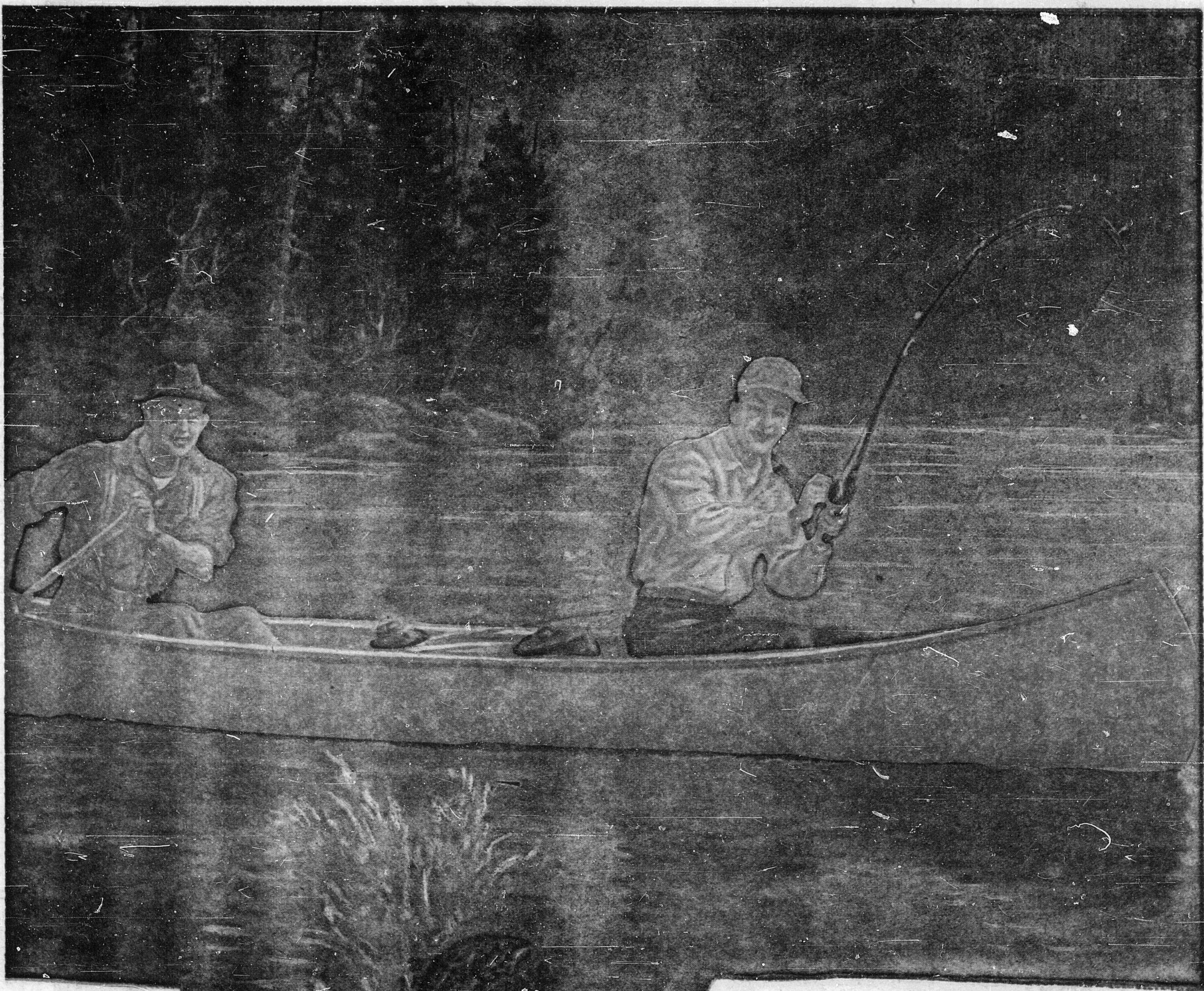


HEBDO-REVUE

Le Droit

CHAQUE SEMAINE
SAMEDI, 28 MAI 1955



Le
sport des sports

La pêche, avant la
chaleur de l'été

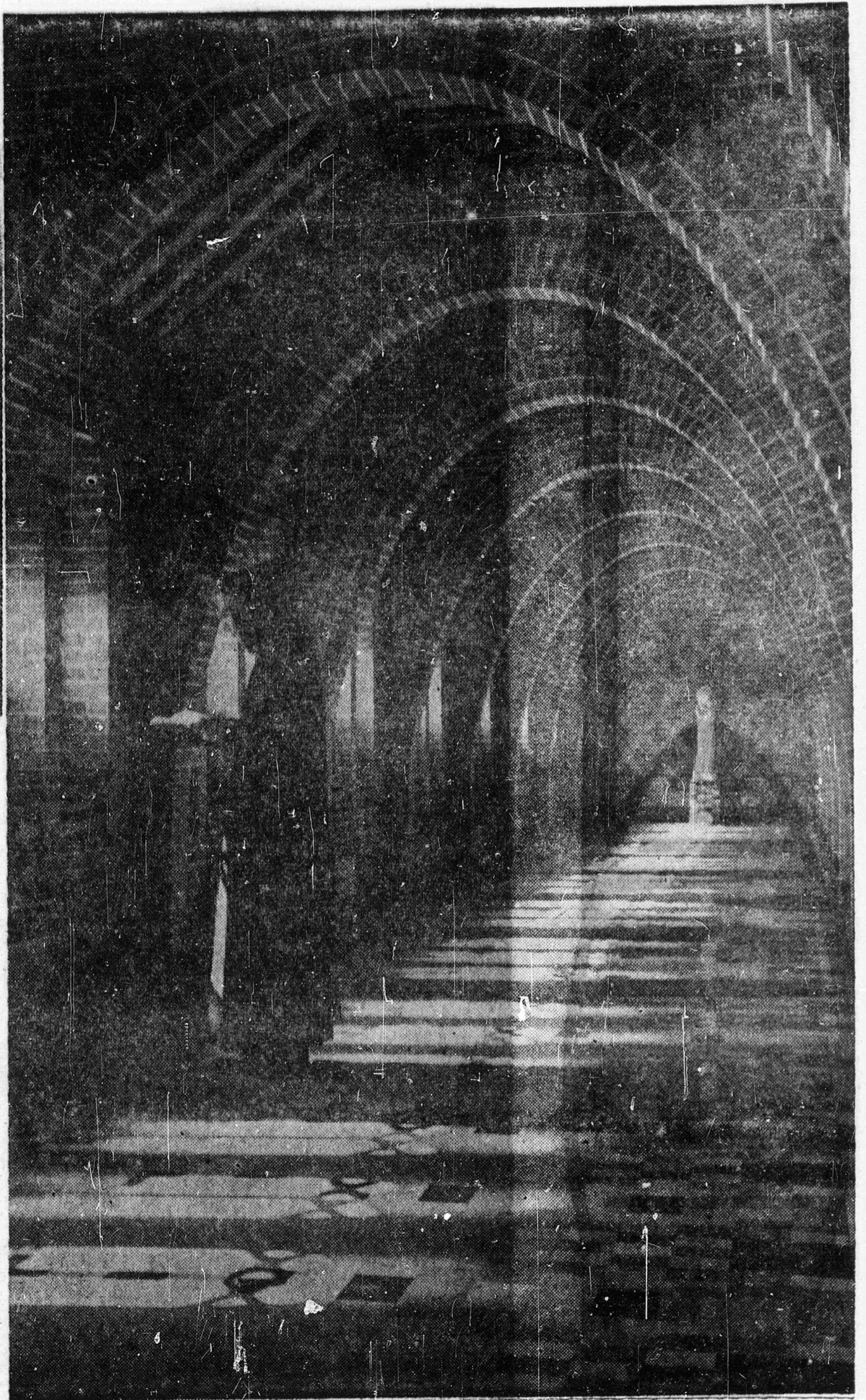
(MONTAGES PHOTOGRAPHIQUES, CHRONIQUE ET ARTICLES SUR LA)

Les Bénédictins



Vie paisible

Au prieuré de Saint-Benoît-du-Lac, sis dans la verdure, sur un promontoire qui surplombe le lac Memphrémagog, les moines partagent leur existence entre la prière, le labeur et les oeuvres de l'hospitalité. Avec égalé soumission, les moines s'adonnent aux durs labeurs des champs, à l'étude, aux arts, à la fabrication d'un fromage fort réputé, à la reliure et aux travaux d'architecture. Qu'ils marchent sous les arcades du préau, qu'ils défilent vers le réfectoire, qu'ils descendent le long escalier pour se rendre à la chapelle, les moines psalmodient. La construction du monastère actuel fut terminée en 1941. De forme pentagonale, construit en granit blanc et en briques nuancées, le monastère est l'un des plus beaux monuments de l'architecture contemporaine.



POTVIN

...pêcheur d'éponges!

Gl y a quelques années, le populaire Henri Letondal, scénariste et acteur de cinéma, décédé le 15 février 1955 dans un hôpital de Burbank, Californie, racontait qu'au cours des vingt années qu'il passa à Paris en qualité de correspondant de *La Patrie*, il avait eu à maintes reprises l'occasion de faire, au Maroc, en Algérie et en Tunisie, des voyages dont il gardait les plus intéressants souvenirs. En une certaine circonstance, cette vision de ces charmantes contrées africaines lui remit en mémoire l'extrême surprise qu'il eut, un jour, de faire la connaissance d'un de nos compatriotes installé à Alger, lequel était représentant de commerce pour le compte d'une grande firme américaine et voyageait un peu partout sur le territoire nord-africain.

Jean-Marc Potvin — c'était son nom — avait vu le jour à Montréal et pouvait avoir une trentaine d'années. Lors de la rencontre entre les deux Canadiens d'origine française, il y avait déjà cinq ans que Potvin habitait l'Afrique où, durant ses heures de loisirs, il s'adonnait à ses sports favoris, c'est-à-dire la marche, le jeu de boules, le billard, le tennis et la natation. Ce dernier sport l'entraîna dans deux aventures qu'il n'oublia jamais.

Il se trouvait une fois dans le port de la Goulette et s'intéressait aux mouvements des indigènes, petits et grands, qui guettaient l'arrivée des paquebots et yachts, car les passagers étaient habitués à lancer des pièces de monnaie que les plongeurs allaient se disputer au fond de l'eau. Jean-Marc Potvin nageait d'instinct; aussi, histoire de s'amuser, se mit-il à imiter les Nord-Africains, et bientôt la chasse aux pièces lui devint familière, ce qui n'était pas sans danger, car les ports de l'Afrique sont infestés de requins.

Un après-midi, il plongea avec un camarade. Lorsqu'il remonta à la surface, l'eau était teintée de rouge. La remontée de son compagnon dura plus longtemps que de coutume. Quand celui-ci apparut à la surface, il était très pâle. "Monsieur", cria-t-il. Mais il n'en put dire davantage. Le Canadien se précipita à son secours et, après bien des efforts, parvint à le ramener sur la plage. A vrai dire, Potvin n'avait peur de rien, mais il admit lui-même qu'à cet instant-là il connut la plus grande frayeur de sa vie. Le pauvre infortuné, si joyeux quelques minutes auparavant, n'avait plus qu'une jambe; un requin lui avait sectionné l'autre d'un coup de mâchoire.

A compter de cet incident, le Montréalais ne retourna plus sur la plage de la Goulette. Il préféra, durant ses déplacements le long de la côte nord-africaine, flâner sur celles peu fréquentées par les squales. C'est ainsi qu'à Sfax, il devint un fervent adepte de la pêche sous-marine et se livra à la cueillette des éponges. "Car, c'est du sport!" confiait-il à Henri Letondal. "Vous plongez, vous repérez "la plus belle", un coup de couteau, et puis vous remontez".

Un jour, avec toute la passion d'un véritable sportif, il en avait repéré une superbe sur le bord d'un rocher. Potvin avait déjà plongé deux fois sans parvenir à la décoller. A la troisième tentative, l'ayant enfin détachée, il allait, la tenant dans la bouche, regagner la surface, quand il se sentit soudai-

nement immobilisé par les jambes. Tout de suite, il pensa à une blague possible d'un concurrent à qui il venait d'enlever un morceau de choix. Pas du tout. Notre compatriote était pris comme dans un étau et une sorte d'étouffement le gagnait peu à peu. Déjà il sentait autour de ses reins s'enrouler comme une espèce d'algue, qui serrait, serrait... C'est donc à regret qu'il lâcha sa belle éponge, et alors il aperçut devant lui une pieuvre.

Malgré tout, le danger ne lui fit pas perdre son sang-froid. Il avait souvent entendu, le soir, des pêcheurs qui venaient boire dans les cafés, raconter aux clients et habitués de l'établissement la seule façon de se débarrasser d'une pieuvre. Cet animal est pourvu, sur le haut de la tête, d'une sorte de calotte qu'il suffit de retourner pour que le poulpe lâche prise et détente ses tentacules. Le moment vint où Potvin commençait à "manquer d'air", c'est bien le cas de le dire, et il n'y avait plus une minute à perdre.

Notre homme réalisa vite qu'il devait jouer le tout pour le tout, Jean-Marc Potvin s'arma de tout son courage. Déployant une énergie surhumaine, il banda ses muscles et saisit de toutes ses forces la calotte de la pieuvre. Ce geste désespéré fit subir à l'animal une telle traction que le pêcheur d'éponges entendit un craquement sourd. Immédiatement ses jambes retrouvèrent leur liberté. "Ouf! Il était temps", déclara-t-il à son interlocuteur. "Quelques secondes de plus, et j'allais rejoindre mes aïeux!" Ce n'était pas une grosse pieuvre, heureusement pour lui, et elle n'avait pas eu le temps de sucer le sang.

Ce sportif canadien-français continua-t-il de faire la récolte des éponges? Nous n'en savons rien, mais ceux qui ont pratiqué ce sport reconnaissent qu'il n'en est pas de plus pittoresques. Malheureusement, en plusieurs endroits, les éponges ont disparu. Ici, en Amérique, par exemple, personne ne sait exactement ce qui est arrivé aux bancs d'éponges qui étaient autrefois si riches sur la côte ouest de la Floride.

De ce côté-ci de l'Atlantique, les pêcheurs, au fond du golfe du Mexique, notamment au large de Tarpon Springs, Floride, prennent des éponges avec un crochet de fer. Comme les eaux sont très profondes, ils doivent endosser un uniforme de scaphandrier. Le costume et le casque pèsent soixante-deux livres. Quand le plongeur enjambe le bastingage du navire qui le conduit au large et qu'il commence sa descente au fond de l'eau, on ajoute cent dix livres de plomb qu'on attache à sa ceinture, afin de le maintenir submergé.

Dans la Méditerranée, la pêche des éponges est exécutée par tous les habitants du littoral africain. Les éponges de Syrie sont les plus belles et les plus estimées de celles qui se pêchent dans le Levant. On les distingue en trois qualités: les fines blanches; à petit grain, pour la toilette; les fines dures, encore à petit grain, mais jaunâtres; les grosses ou communes, pour l'appartement, l'écurie, les voitures, etc. Toutes ces sortes abondent principalement sur les points de la côte où le fond est fort rocailleux. Les éponges de Caramanie, qui se trouvent habituellement sur un fond de sable, sont d'une qualité bien inférieure.



La pêche à la truite...!

Maintenant que le niveau de l'eau est baissé et avant les chaleurs de l'été, les amateurs de pêche se'n donnent à coeur joie. La photo ci-contre du Pacifique-Canadien en est la meilleure preuve. Le pêcheur est fier de lever au bout de son bras cette belle truite de 15 livres prise au Lac à la Truite, Témiscamingue, Qué.

... les disques

La Compagnie Angel, poursuivant son ascension foudroyante au firmament des maisons de disques, a mis tout dernièrement sur le marché, trois authentiques chefs-d'oeuvre que tout amateur de gravures rares se voudra d'avoir dans sa discothèque.

Il s'agit du ré-enregistrement sur disques microsillons, de la trilogie fameuse de Marcel Pagnol: "Marius", "Fanny", "César", avec les interprètes inoubliables de la création, Raimu, Charpin, Pierre Fresnay, Orane Demazis, etc...

Au total, plus d'une heure et demie d'écoute parfaite. Miracle de la technique moderne, qui permet de ressusciter ainsi les "voix chères qui se sont tuées". Desdits interprètes, au moins des plus grands. César-Raimu a retrouvé au pays dont on ne revient pas, Panisse-Charpin qui l'avait précédé de quelques années dans la tombe. Peut-être, poursuivent-ils à deux la sempiternelle partie de cartes dont les échos n'atteignent plus, hélas, nos oreilles. Et si Pierre Fresnay est maintenant à l'apogée de la gloire artistique, l'admirable interprète de Fanny,

Orane Demazis est tombée dans un oubli presque total...

... Mais grâce à la magie de la cire, ces fantômes surgissent à nouveau des ombres du passé, prennent consistance et revivent pour nous le drame conçu à leur mesure par un acteur — aujourd'hui de l'Académie française — hors de la commune mesure. Ce n'est pas un rappel de souvenirs évanescents, pas même une reconstitution, tout simplement un retour en arrière par la vertu incroyable d'une Machine à explorer le temps!

Quelques minutes, nécessaires pour ajuster les commandes, en l'occurrence, placer le disque sur le plateau, et le miracle commence. Un coup de sifflet déchire l'air, c'est tel bateau qui rentre au port, va dire Marius et alors César: "Mais non, couillon, c'est le percolateur!..."

Ça y est. Le présent est aboli. La Machine a rempli son office et nous a ramenés à plus de vingt ans en arrière. Qu'importe si l'on fait du bruit autour de votre corps immobile dans le salon complice, votre Moi, lui, revit le drame de la petite Fanny, ce drame tout éclaboussé de soleil, grâce auquel le tragique ne

se teint jamais de la noire couleur du pessimisme morbide.

"Si je savais que Panisse coupe à coeur... Panisse, tu me fends le coeur... Panisse, tu ME FENDS LE COEUR... J'AI LE COEUR FENDU par toi... Alors!... A moi, il me fend le coeur, et à toi, il ne te fait rien? — Oh Boudiou, c'est vrai... Té... Coeur!..."

— "Vois-tu, mon fils, l'honneur, c'est comme les allumettes, ça ne sert qu'une fois!..."

— "Vous revenez de Paris, M. Brun? Alors, vous avez dû rencontrer Untel... Mais si, voyons, un grand avec des moustaches... Vous ne l'avez pas vu? — Alors, c'est qu'il est mort!..."

— "Ce petit, quand il est né, il pesait 4 kilos. Il en pèse 9 maintenant. Sais-tu ce que c'est, Marius, que ces 5 kilos de différence? C'est 5 kilos d'amour! Et tu sais, ça ne pèse pas beaucoup, l'amour, c'est léger comme de la plume... Alors, tu vois ce qu'il a fallu pour faire tout ça!..."

Bravo et merci à la Compagnie Angel, de nous avoir redonné ces pages émouvantes.

Du stricte point de vue technique, un tour de force remarquable, si l'on songe qu'il s'agit — ainsi que nous le disions en début d'article — d'un ré-enregistrement sur disques microsillons d'après de vieux disques 78 tours. Les bruits de fond ont été éliminés au maximum et l'audition est impeccable.

Angel 28.000 — Angel 28.001 et Angel 33.000.

* * *

Ne manquons pas de signaler, dans un genre différent, le dernier microsillon d'Edith Piaf: "Piaf of Paris", toujours édité par la compagnie Angel.

La "Grande dame de la Chanson française", petite par la taille, mais grande par le talent, interprète ses succès les plus récents, tels que "Mea Culpa", "Les Croix", "Ça ira" etc...

Comme toujours, beaucoup d'expression et de sentiment et une puissance extraordinaire qui lui permet notamment dans l'interprétation de "Ça ira" — air français de la Révolution qu'elle chanta dans le film de Sacha Guitry, "Si Versailles m'était conté", de dominer complètement les chœurs et l'orchestre!

Gravure parfaite, d'où reproduction excellente.

Un disque que tous les amateurs d'Edith Piaf voudront se procurer, faisant suite à la parution encore récente de "Bravo pour le Clown".

Angel 64.015.

Au jour le jour

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



Pour un 11e centenaire

DIMANCHE — Je note, pour m'y reporter dans dix ou quinze ans, les plus forts tirages des dix dernières années en France, d'après *Les Nouvelles littéraires*. Il sera intéressant alors de voir quels seront les écrivains encore connus, ou encore lus, et ce qu'on pensera d'eux. Ce sont, par ordre: *Le Petit Monde de dor Camillo*, de Guareschi; *Le Grand Cirque*, de Clostermann; J'ai choisi la liberté, de Kravchenko; *Le Zéro et l'Infini*, de Koestler; *Le Silence de la mer*, de Vercors; *Le Petit Prince*, de St-Exupéry; *La Peste*, de Camus; *La Grande Crevasse*, de Frison-Roche; *Les Carnets du major Thompson*, de Daninos; *L'Histoire de France racontée à Juliette*, de Jean-Duché; *Victoire sur l'Everest*, de Sir John Hunt; *Ambre (Forever Amber)*, de Kathleen Windsor; *Les Hommes en blanc*, de Soubiran; *Jésus en son temps*, de Daniel-Rops; *Don Camillo et ses ouailles*; de Guareschi; *Paroles*, de Prévert; *L'Expédition du Koni-Tiki*, de Heyerdahl; *Week-end à Zuydcoote*, de Merle; *Caroline chérie*, de Cécil Saint-Laurent; *Pour qui sonne le glas*, de Hemingway; *La piste oubliée*, de Frison-Roche; *Histoire sainte*, de Daniel-Rops.

LUNDI — Sur ces 22 livres notés hier, il y a 4 romans ou récits; 1 livre de poèmes; 3 récits documentaires; 3 livres d'histoire, dont un fantaisiste et deux sérieux. Huit de ces livres sont traduits. Trois auteurs en ont chacun deux: Guareschi, Daniel-Rops et Frison-Roche. A noter qu'il n'y a là que des livres publiés en France entre 1945 et 1955. La liste serait tout autre, si on dressait celle du demi-siècle.

MARDI — Pertinentes remarques de Jouhandeau dans la *Nouvelle NRF* sur le style et la grammaire. Entre autres: "J'ai lu quelque part que rien n'est plus représentatif d'une époque donnée que l'adverbe dont elle se plaît à faire précéder l'adjectif beau. Le *Moyen Age* disait: c'est durement eau, le *XVIIe* furieusement, le *XVIIIe* se contentait de très, le *XIXe* employait plus volontiers excessivement. Au *XXe*, c'est vachement qui triomphe". On annonce un numéro spécial sur Claudel. *Fir des Douleurs imaginaires* de Paulhan, petit essai qui a toute la finesse, la subtilité, le sens de l'humour froid, et le style rigoureux qui caractérisent cet essayiste qui a toujours excellé à ne pas prendre des vessies pour des lanternes. Paulhan est un Léautaud sans la grossièreté.

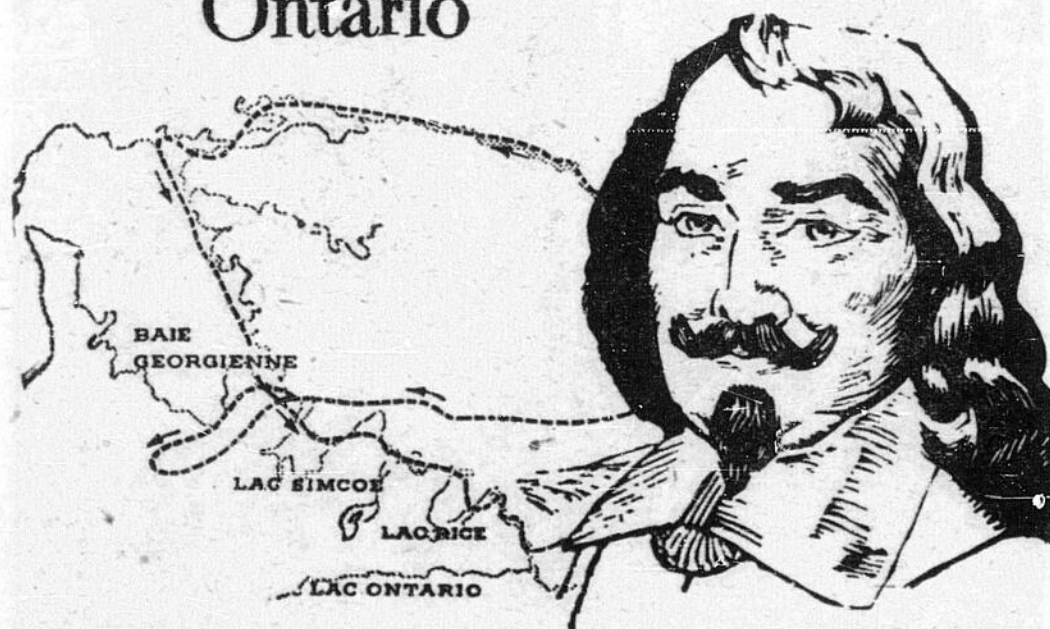
MERCREDI — Je puis enfin commencer la lecture de *L'Acadie des ancêtres*, de Bona Arsenault. Il raconte l'établissement des Français en Acadie, les efforts de de Monts, Poutrincourt, Biencourt, les luttes entre Latour et d'Aulnay, les travaux des missionnaires, les premières rivalités anglo-françaises: Argall attaque Port-Royal dès 1613! Puis il dresse la généalogie des premières familles établies en Acadie. Cette généalogie intéressera tous les descendants des Acadiens et, sans doute, pourra révéler à maints Canadiens qui ne le savent pas, qu'ils sont d'origine acadienne. C'est un excellent livre de vulgarisation, écrit sans pathos, avec un évident souci d'objectivité, et qui se lit avec facilité.

JEUDI — C'est une histoire tragique que celle du peuple acadien, comme celle du peuple irlandais, et Arsenault la raconte avec simplicité et sans rancœur. Il relève les faits héroïques, les faiblesses, les erreurs et les cruautés. Il rapporte le projet de déportation formulé dès 1710 et destiné à noyer les Acadiens dans les colonies américaines afin de les convertir au protestantisme sous l'effet de la masse. Remise à l'Angleterre par le traité d'Utrecht, l'Acadie française se trouva dans une position difficile. Il semble toutefois que les Acadiens du temps, sauf de rares exceptions, aient été loyaux à la couronne britannique. Mais il y avait la fameuse question du serment d'allégeance, que les Acadiens ne pouvaient accepter sans renier leur foi, et qui fut la cause de tous les malheurs, du moins une des causes principales. A en juger par ce que Bona Arsenault nous dit de la conduite des Acadiens sous le régime britannique, ils ne méritaient certes pas d'être déportés, et leur déportation restera une tache sur le blason britannique. Lawrence fut un homme implacable et cruel et l'histoire, qui est une science et non un art, ne peut que le condamner.

VENDREDI — Arsenault cite plusieurs jugements sur la déportation des Acadiens, et ce sont tous des jugements d'historiens anglais, américains ou canadiens anglais. J'ajoute à ces citations, celle-ci, qui est du grand historien anglais Toynbee: "Actually there is an earlier example of totalitarianism: the expulsion by the British authorities of the French Acadians from Nova Scotia at the opening of the Seven-Year War; but this was a small-scale affair, atrocious though it was by eighteenth-century standards, and there were, or were supposed to be, strategic reasons for it".

SAMEDI — Après les pages tragiques de la déportation, qu'on ne peut lire sans grande tristesse, l'histoire des Acadiens reste longtemps pénible. Leur établissement en Louisiane, dans les colonies américaines, en Nouvelle-France, aux Antilles et en France, et aussi dans ce qui deviendra le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve, est une longue histoire de déboires et de souffrances. Mais c'est une page d'espoir que Bona Arsenault écrit à la fin de son livre: les Acadiens ont fini par s'intégrer dans les populations des régions vers lesquelles ils ont été déportés ou vers lesquelles ils se sont enfuis eux-mêmes, et par y apporter une contribution égale à celle des autres. Des Acadiens ont occupé de hauts postes au Canada et aux Etats-Unis, et ils sont devenus un élément important de la population non seulement au Nouveau-Brunswick, mais en Nouvelle-Ecosse.

L'itinéraire de Champlain revit pour VOUS en Ontario



Suivez l'itinéraire historique de Champlain: ce n'est qu'une des nombreuses et passionnantes aventures que vous réservez des vacances en Ontario. Admirez les puissantes Chutes Niagara, visitez les pèlerinages des Saints Martyrs, goûtez le charme des grands parcs naturels, reposez-vous en des centres délicieux de villégiature. Dès cette année, venez voir vos voisins d'Ontario et causer avec eux. Ils vous réservent un accueil chaleureux.



Un message personnel... "J'espère que vous visiterez l'Ontario cette année. Veuillez m'expédier ce coupon et je vous enverrai gratuitement une carte routière et des imprimés illustrés sur l'Ontario." Louis-P. Cécile

NON. LOUIS-P. CÉCILE, C.R.,
MINISTRE DU TOURISME D'ONTARIO,
87, RUE COLLÈGE, CHAMBRE 132 TORONTO,
ONTARIO.

VEUILLEZ, S'IL-VOUS-PLAÎT, M'ENVOYER
GRATUITEMENT UNE CARTE ROUTIÈRE
ET DES IMPRIMÉS SUR L'ONTARIO.

NOM _____ (EN LETTRES NOUÈES, S.V.P.)

ADRESSE _____

VILLE _____

Ministère du Tourisme et de la Publicité Non. Louis-P. Cécile, C.R., Ministre.

Mystère impénétré

— Suite —

Par le Dr. J.-G. Laurin,
chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

NOUS avons vu que la sclérose en plaques s'attaque d'habitude aux jeunes adultes. L'une de ses caractéristiques, c'est l'attaque périodique durant laquelle n'importe quel symptôme neurologique (paralysie, engourdissements et fourmillements, baisse de la vue, vision double, perte de l'équilibre, titubation, etc.) peuvent se développer en quelques heures ou quelques jours.

Après une crise, l'état demeure assez stable, pendant quelques jours ou quelques semaines, puis s'améliore. Ce soulagement, qui fait suite à une attaque, est une caractéristique spéciale de la sclérose en plaques et facilite son diagnostic. Les symptômes s'améliorent et au début de la maladie, dans certains cas disparaissent complètement. Des crises subséquentes produisent graduellement des avaries irréparables au cerveau et à la moëlle épinière. Il en résulte une infirmité permanente, et les malades demeureront cloués dans une chaise ou au lit pendant des années.

Il faut dire que l'aptitude du cerveau et de la moëlle épinière à se guérir d'une lésion n'est pas très grande, contrairement à d'autres tissus comme la peau et la muqueuse de la bouche et du tube digestif, qui, eux, reconstituent rapidement toute perte de substance ou toute lésion telle que plaies, ulcères, etc. Malheureusement, il ne se produit pas, dans le cerveau et la moëlle épinière de l'homme et des animaux supérieurs, une régénération des fibres nerveuses dégénérées. Dernièrement, cependant, une drogue appelée "Piromen", s'est révélée capable, du moins en partie, et chez des animaux de laboratoire, de produire une régénération des fibres nerveuses lésées chez des animaux à qui on administrait du Piromen. Bien que ces expériences suscitent beaucoup d'espoir, il faudra encore beaucoup d'études avant de savoir ce que le Piromen et d'autres produits semblables peuvent accomplir chez l'homme.

La sclérose en plaques peut se développer insidieusement, et les premières crises sont parfois très déconcertantes. Avant d'en constater la présence, elle peut avoir sévi pendant des années et avoir détruit beaucoup de tissus nerveux. Et malheureusement, les cellules détruites ne se remplacent pas.

On a soupçonné la sclérose en plaques d'être héréditaire, et des études récentes appuient cette opinion. On a aussi décelé récemment des anomalies du plasma sanguin chez ces malades. On a cru, de plus, que la fréquence et la gravité de cette maladie sont influencées par des facteurs du milieu. C'est ainsi qu'en Norvège, par exemple, la fréquence annuelle de la sclérose en plaques à l'intérieur du pays est près de quatre fois plus élevée que le long du littoral. Enfin, des études sur l'hygiène alimentaire révèlent que la consommation de matières grasses, surtout le beurre et la graisse animale, est plus forte là où la maladie compte plus de victimes.

La Reine de la Radio et de la Télévision
en 1954, nous explique comment elle évite
les succédanés quand elle
demande ASPIRIN

DENYSE ST. PIERRE

dit:

"La boîte que j'achète
doit porter le nom BAYER
imprimé en forme de
croix. De cette façon,
je sais que j'obtiens
*ASPIRIN et
rien d'autre."



Un produit BAYER



PRENEZ ASPIRIN POUR UN SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX DE TÊTE ET DES MALAISES DUS AU RHUME, À LA NÉVRITIE, À LA NÉVRALGIE ET AU RHUMATISME.

Par Victor VICQ

\$4,000 à perdre...!

RUMEURS ET POTINS...

LA RADIO... L'Incomparable Denise Pelletier en est déjà à son premier mois de règne officiel après avoir été couronnée reine de la colonie artistique de Montréal, le 29 avril dernier... A cette occasion, Denise II (Denyse Saint-Pierre fut la première) a reçu pour plusieurs milliers de dollars en cadeaux de ses admirateurs... Après avoir parlé de leurs prochaines vacances depuis l'été dernier nos comédiens et comédiennes ne tiennent plus à l'approche des beaux mois. Pour sa part, Francine Montpetit s'embarque ces jours-ci pour l'Europe... Quant à l'auteur de ces lignes, il espère passer un mois à la campagne où le seul divertissement sera la radio. Comme bon nombre de personnes en feront autant, il est à souhaiter que Radio-Canada se surpasse en donnant à ses auditeurs des émissions de belle qualité au cours de la saison chaude...

LE THEATRE...

J'ignore si leur participation au succès de "Chambre à louer", de Marcel Dubé, a pu les influencer, mais Jean Duceppe et Emile Genest se disent prêts "à perdre \$4,000 au cours de la prochaine saison théâtrale". Les deux comédiens sont à ce point emballés par la scène. Ils placeront \$2,000 chacun dans la Comédie de Montréal, troupe dont ils seront les co-directeurs. Si tout va bien, Duceppe et Genest présenteront une saison régulière de trois ou quatre pièces. Autant que possible, il s'agira d'oeuvres canadiennes... On parle de plus en plus du Festival de Kingsmere... Six spectacles seront montés, dont un en français. Kingsmere ouvrira ses portes (je devrais dire ses champs), le 14 juillet, avec "Come Back, Little Sheba". Le rôle de Lola, rendu célèbre à la scène et au cinéma par Shirley Booth sera repris à Kingsmere par Gladys Sproule. La mise en scène de cette pièce et des autres a été confiée à Eugène Jousse... Je suis très sympathique au mouvement de Kingsmere. Toutefois, ceci ne m'empêche pas de voir clair. D'abord, je crois que les organisateurs ont beaucoup trop entrepris et avec trop peu de fonds. On sait qu'outre le théâtre, il doit y avoir du ballet, des concerts, de la peinture et je ne sais quoi. C'est dire qu'il y aura un peu de ceci et pas plus de cela. Où prendra-t-on l'argent pour mener à bon port une telle entreprise? Il en faudra et beaucoup. Par exemple, il sera impossible pour la troupe de théâtre de se suffire à elle-même avec seulement deux représentations par semaine. Et ainsi de suite... Pour tout ce que se propose le Festival de Kingsmere, il faudrait au moins une quinzaine de mille dollars. Je ne crois pas que les



DEBBIE REYNOLDS, le charmant boute-en-train de la M.-G.-M., veut à tout prix entamer la conversation avec Russ Tamblyn, le jeune matelot qui a gagné son coeur dans "Hit The Deck". Ce film en couleurs, présentement en montre dans nos cinémas, met aussi en vedette Jane Powell et Vic Damone.

organisateur puissent compter sur plus de \$3,000. Avec une si minime somme, les auditoires se verront très mal servis. La qualité se paie... A mon avis, les organisateurs du Festival de Kingsmere devraient concentrer leurs efforts sur une chose, soit le théâtre, car je crois que c'est là le divertissement le plus populaire. Ils s'assureraient de la survivance de leur entreprise. L'an prochain, on pourrait ainsi ajouter de la musique, de la peinture et du ballet... Le Festival shakespeareien de Stratford a procédé de cette façon... Pourtant, les organisateurs avait un bon \$150,00 dollars...

LE CINEMA...

Le mariage de Debbie Reynolds à Eddie Fisher qui devait être célébré en juin, a été remis au début de l'automne à cause des nombreux engagements du chanteur de charme... Je conseille à Fisher de ne pas trop retarder la date de son mariage, car la charmante petite Debbie Reynolds n'est pas de celles qui attendent indéfiniment, d'autant plus que presque tous les célibataires de Hollywood ne demanderaient pas mieux que de lui abandonner liberté... La 20th Century-Fox songe à Marilyn Monroe pour le rôle principal dans l'adaptation cinématographique de "Bus Stop", la pièce de William Inge... et... à Judy Garland pour celui de Julie dans "Carrousel", de Rodgers et Hammerstein... Ceux de mes lecteurs (et lectrices) qui admettent avoir dépassé quarante ans se souviennent sans doute du film "It Happened One Night", tourné en 1934 et mettant en vedette Claudette Colbert et Clark Gable. Eh bien, une version musicale sera tournée avec June Allyson. Son mari Dick Powell en fera la mise en scène. On cherche encore

un acteur de renom pour reprendre le rôle de Gable. Les studios Columbia s'engagent à défrayer le coût de production...

LA TELEVISION...

J'ai lu récemment dans une revue américaine que Gisèle La Flèche-Mackenzie songeait à devenir citoyenne des Etats-Unis. J'espère qu'il s'agit tout simplement d'une rumeur, car ses compatriotes ne lui pardonneraient jamais.

LE COURRIER...

A "QUI NOUBLIE JAMAIS VOTRE COURRIER", (Canard, P.Q.)... Merci et encore merci. Vos bonnes paroles me touchent. Il est regrettable que mon courrier ne couvre pas le genre de questions que vous me posez. Je répète que ma rubrique est consacrée exclusivement aux arts et aux artistes et non aux étoiles du sport... A "BLONDINETTE DU NOUVEAU-BRUNSWICK"... J'ai tardé volontairement (pour une fois) à vous répondre, car je me demande si vraiment vous êtes sérieuse lorsque vous écrivez: "... M. Planton d'Un homme et son péché est mon chanteur préféré, après Luis Mariano..." Etes-vous bien sérieuse?... A "HELENE DE HULL"... 1) Ecrivez à Emile Genest a/s Radio-Canada, Case 6,000, Station H., Montréal. 2) Ecrivez à Jack Mahoney a/s Republic Pictures, 4024 Radford Avenue, No., Hollywood, California... A "MONIQUE AUX YEUX BLEUS"... Il fait bon vous retrouver... 1) Roland Longpré est célibataire. 2) Il est au début de la vingtaine. 3) Le fiancé d'Isabelle Richard ne fait pas de radio... Votre autre question au sujet de cet autre couple est du genre auquel je n'aime pas à répondre. Mes excuses et à la prochaine fois.

Bateaux en voque

DEPUIS la seconde moitié du siècle, il semble y avoir un regain de la vie sportive, tellement que certains disent: C'est l'âge d'or. La seule différence dans ce domaine entre la première partie du siècle et la seconde, c'est que les gens, en général, ne semblent plus se contenter d'être spectateurs, mais veulent prendre une part active. Aussi, les sports non violents intéressant un plus grand nombre des membres de la famille ont-ils connu un essor considérable, tels que le golf, le tennis, les quilles, la pêche, etc.

Parmi les amusements les plus en vogue depuis quelques années, signalons les sports aquatiques, tout spécialement le canotage, le yacht, le canot-automobile, la chaloupe, le simple canot, le chaland, le bateau de pêche, etc.

De plus en plus, les gens qui passent la belle saison sur les bords enchanteurs d'une rivière, d'un lac ou d'un fleuve, possèdent un petit bateau bien à eux. Tellement que les firmes de crédit offrent des plans d'emprunt tout comme pour les automobiles.

Cependant, l'un des problèmes aux sports aquatiques c'est l'entretien du bateau. Mais, une solution est survenue: le plastique. Depuis 1940, plusieurs compagnies ont essayé à mettre à point des bateaux en ce matériel, mais ce n'est que dix ans plus tard que le succès fut obtenu. Depuis lors, des embarcations allant jusqu'à 42 pieds de longueur ont été construites en plastique. Pendant la guerre de Corée, les Etats-Unis ont employé ce genre de bateaux.

Les avantages de l'embarcation en plastique sont sa grande résistance et le minimum d'entretien. Les navires de ce genre, faits de résine et de fibre de verre, ont subi avec succès certains essais difficiles. Par exemple, l'armée américaine les a essayés sur les eaux d'une plage à fond rocheux et à une vitesse de 30 milles à l'heure. Résultat: aucun dommage. Là où un bateau de plastique résiste, un bateau d'aluminium ou de bois se brisera.

Souvent, il faut réparer la chaloupe en bois avant de s'en servir, mais vous pouvez sortir le bateau en plastique du garage et le mettre à l'eau sans craindre de submerger vos chaussures.

Un autre avantage du bateau en plastique c'est qu'il résiste aux intempéries du temps. Même l'air salin n'aura pas d'effet nuisible sur l'embarcation.

Enfin, quant à la fabrication, les nouvelles méthodes et le nouveau produit Laminac permettent d'effectuer des courbes impossibles avec du bois.

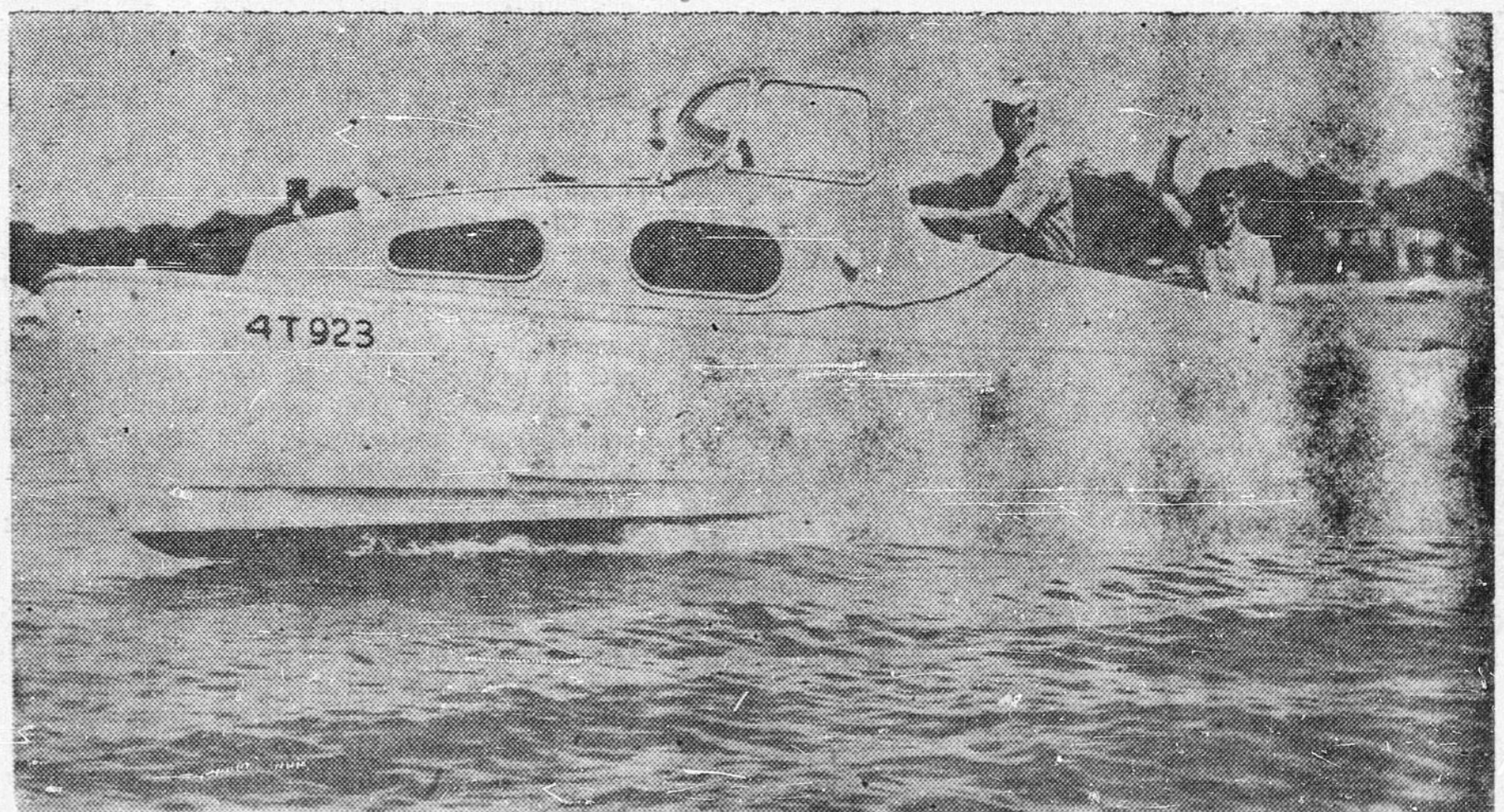
Voilà toute une révélation pour les sports aquatiques. Le plastique, pour le bateau d'agrément comme pour le bateau d'utilité, est une acquisition considérable.



Le yacht d'agrément avec moteur hors-bord.

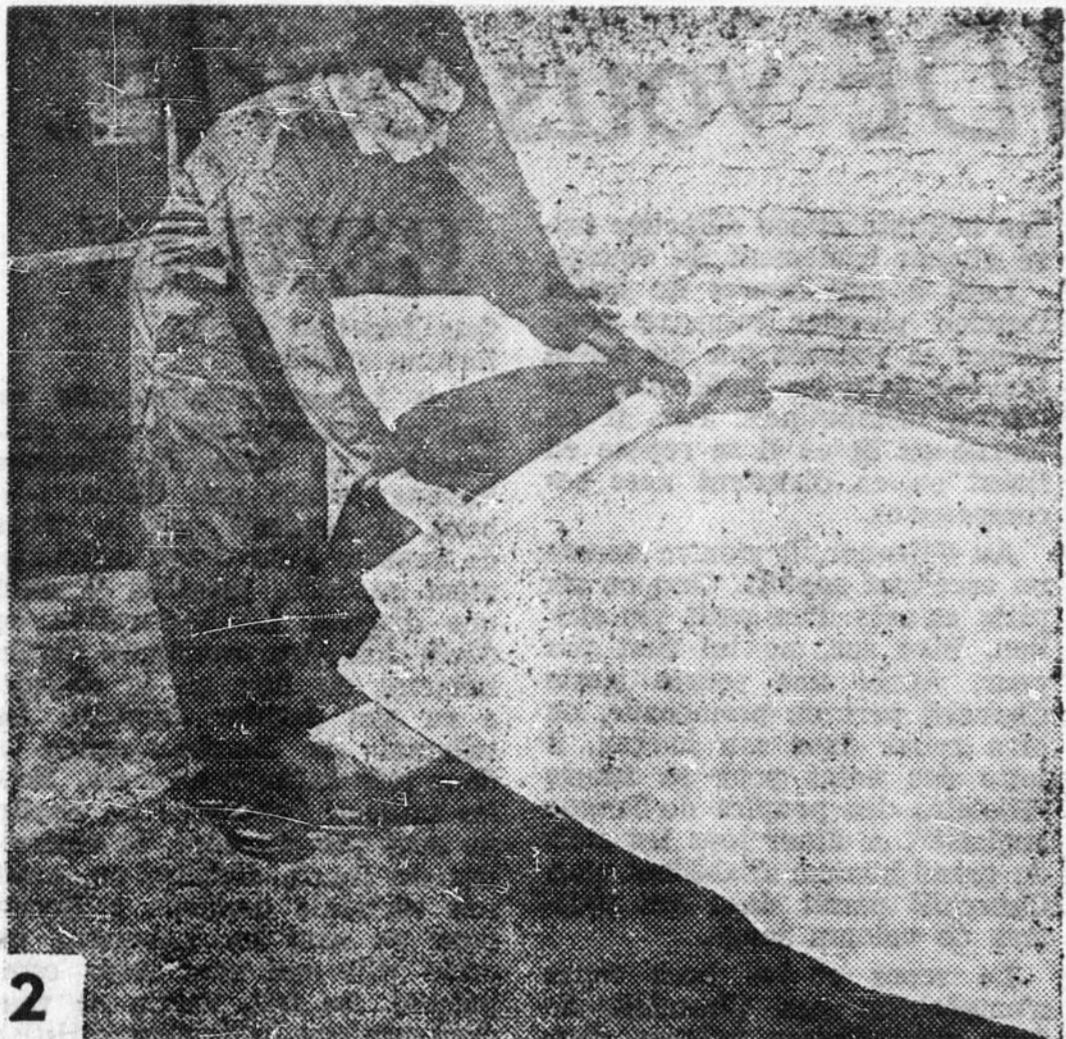


Le bateau de pêche avec moteur hors-bord.



Le rapide canot-automobile.

Comment radouber votre bateau



2



1



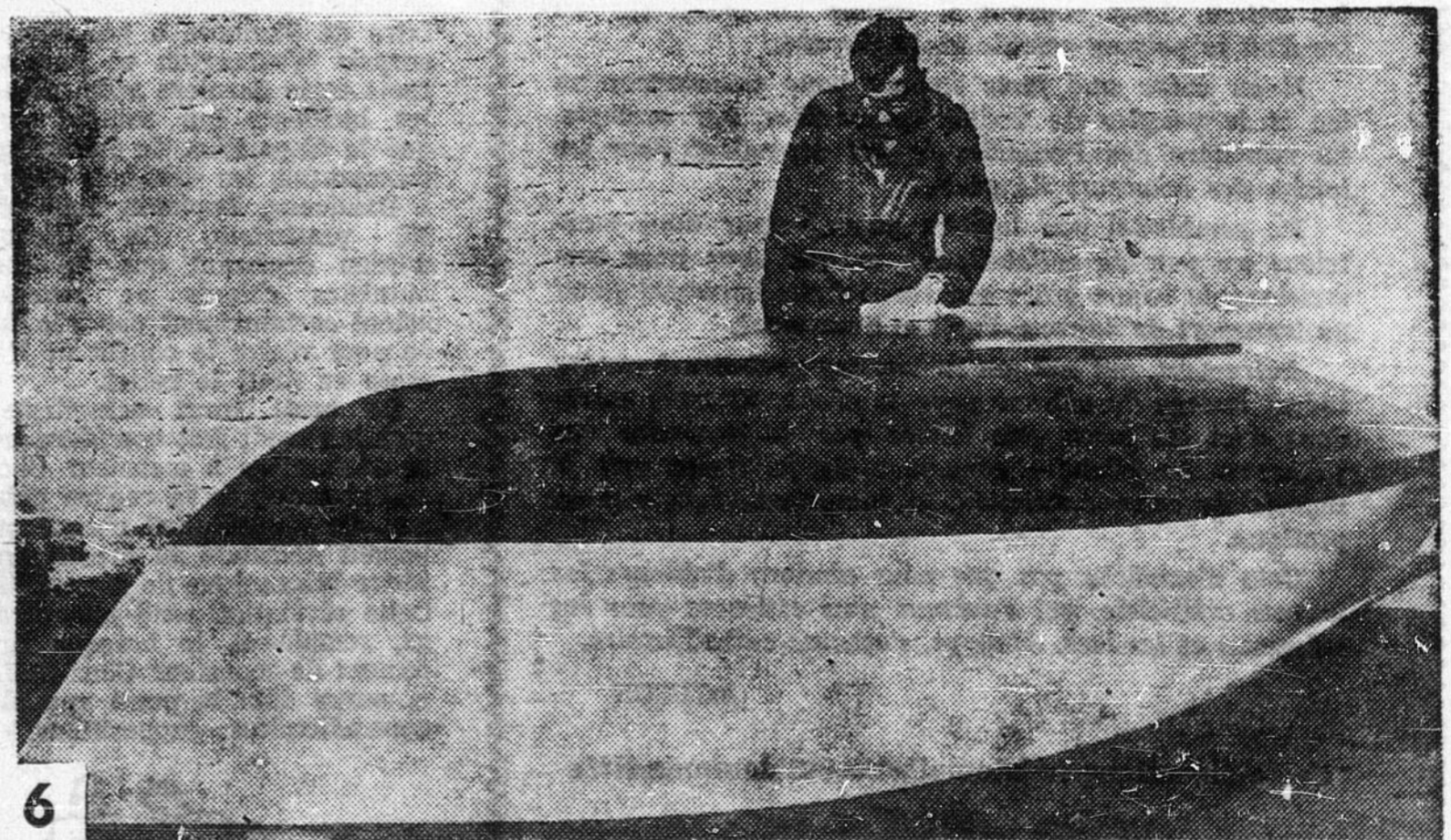
4



3



5



6

— Légendes —

Servez-vous de plastique Laminac, fait de résine et de fibre de verre. 1°) — Enlevez vieille peinture, huile et graisse. Appliquez une épaisse couche de Laminac. 2°) — Etendez le tissu vitreux. 3°) — Servez-vous d'un balai de caoutchouc pour aplanir. 4°) — Enlevez le surplus de tissu avec un couteau. 5°) — Appliquez une dernière couche de plastique, sablez et peignez au goût. 6°) — Et le bateau est prêt.



LA pêche à la truite continue toujours et les amateurs de pêche ne semblent pas vouloir ralentir leur élan. Il semble approprié, en dépit de la saison déjà commencée, de donner quelques renseignements devant aider à améliorer la pêche à la truite.

"Que pensez-vous des appâts vivants?" — "Vous en êtes?" — "Eh! bien, c'est à vous que je m'adresse."

La pêche avec appâts vivants est une bien belle chose, et on se doit de ne pas la dénigrer. La plupart d'entre nous, à un moment ou l'autre, l'avons utilisée pour obtenir des résultats appréciables.

On s'est tous à certains moments, penchés vers le ver de terre. Une chose sûre et certaine, c'est que la truite n'a pas pourtant été élevée à une diète de vers, mais il semble qu'elle les trouve de son goût. Personne ne peut dire au juste pourquoi.

On se demande encore pourquoi les vers sont un appât si attrayant quand il a été sûrement établi qu'ils ne font pas partie de la nourriture habituelle des truites.

Que penser maintenant des vairons? Plus d'une truite a perdu la vie et a fini dans le poêlon de la cuisinière, après s'être laissée attirer par un vairon.

Mais pis encore, plus d'une truite de lac a été détruite par ces mêmes vairons. Comment cela se fait-il?

Des pêcheurs ont trop souvent pris l'habitude à la fin d'une excursion de pêche de verser ce qui restait de leur approvisionnement de vairons dans le lac où ils venaient de passer la journée.

Ces ménés, après y avoir établi résidence, sont parvenus à majorité et ont fait disparaître la truite de lac, dans ce cours d'eau.

C'est là la raison pourquoi la ministère des Pêcheries a imposé des restrictions sur le transport des vairons d'un lac à l'autre. Il est illégal de verser dans un lac des vairons autres que ceux qui en ont été tirés. Même cette restriction n'a pas réussi à faire cesser entièrement la pratique pourtant innocente, en apparence, mais très dangereuse que l'on vient d'expliquer.

Le pêcheur passe l'hiver à rêver d'un lac qu'il trouvera rempli de poissons tous plus gros les uns que les autres. Trop souvent il trouve au printemps un lac d'où le poisson semble avoir disparu.

Il en coûte une forte somme pour ensemer un lac et le peupler de truites mouchetées, par exemple. Le ministère des Pêcheries le fait cependant pour les loisirs des amateurs de pêche.

Ne semble-t-il pas logique qu'en retour nous montrions un peu de collaboration et que nous nous soumettions de bonne grâce aux restrictions imposées quant au transport de vairons d'un lac à un autre.

Autrement, qui sait, on en viendra peut-être à rendre illégal l'usage de vairons pour la pêche. Et nous entendons d'ici les hauts cris lancés par la majorité des pêcheurs. Le pêcheur convaincu de la truite voit la sagesse de cette restriction, la comprend et la met en pratique.

Cela n'empêche pas que nous aimions d'ailleurs les leurres artificiels, qui s'avèrent plus efficaces pour les ruisseaux et les lacs. Mais ça, c'est une autre histoire.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée

par

BRADING'S

BRADING BREWERIES LIMITED
Ottawa - Windsor - Montreal - Hamilton

Le MONDE vous parle...



Après l'Autriche...

Les Américains suivent avec inquiétude les réactions de l'Allemagne de l'Ouest après les accords intervenus entre l'U.R.S.S. et le chancelier Raab. Pour une réunification de leur pays, les Allemands consentiraient-ils à renoncer à son réarmement? Placés devant ce dilemme l'opinion publique ne serait peut-être pas longue à faire son choix.

Le professeur Halstein, sous-secrétaire d'Etat chargé des Affaires étrangères de l'Allemagne occidentale, doit partir incessamment, assure-t-on pour Moscou. Cette visite qui ne doit pas avoir un caractère officiel n'en semble pas moins lourde de signification.

On assure d'autre part que le général Borouganine aurait très aimablement mais très fermement aussi répété récemment à monsieur Charles Bohlem, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou que l'U.R.S.S. n'accepterait jamais l'existence d'une Allemagne unifiée et réarmée.

Devant cette situation confuse les U.S.A. redoutent qu'une conférence à quatre ne fasse apparaître des scissions catastrophiques pour la politique américaine entre les pays occidentaux.



Effet de surprise

La proposition de Chou-En-Lai d'ouvrir des négociations sur l'affaire de Formose a grandement surpris Washington et Londres. Dans cette dernière ville, depuis les incidents qui avaient marqué la disparition de l'avion qui transportait les délégués chinois à Bandoeng, l'opinion était plutôt pessimiste. Le discours d'Eden déclarant que les communistes chinois ne renonceraient certainement pas à la force pour régler le conflit de Formose en était le reflet.

Le bruit court actuellement qu'Eden avait fait connaître cette déclaration à monsieur Chou-En-Lai avant de la rendre publique. Or Chou-En-Lai n'avait nullement demandé au premier ministre britannique de la modifier. Cette révélation rend plus étrange, semble-t-il, le brusque revirement de monsieur Chou-En-Lai et ouvre déjà la porte aux plus contradictoires suppositions.



Les vacances de Churchill

Arrivé à Syracuse sous la pluie, monsieur Churchill n'en a pas moins gardé le sourire. Il a pris possession des dix-huit chambres retenues pour sa femme, lui-même et son escorte d'amis.

BERLIN

Que fera-t-on de la fortune d'Hitler?

Les tribunaux allemands ne sont pas d'accord sur l'usage qu'il convient de faire de l'énorme fortune laissée par Hitler. D'abord, il faudrait que le décès de l'ancien Führer soit officiellement reconnu, jusqu'ici il n'est que disparu. La déclaration de décès doit être prononcée par le tribunal du lieu où le disparu a eu son dernier domicile. Le tribunal de Berchtesgarden a donc pris l'affaire en main. Mais les milieux juridiques de Berlin ne sont pas d'accord, le chancelier du Reich, déclare-t-on, avait son véritable domicile à Berlin donc ce sont les tribunaux de cette ville qui sont seuls compétents. En fait, Berlin ne voudrait pas que la fortune d'Hitler pût bénéficier de mesures particulières et ne pas servir à des fins de réparations comme celles des autres nazis. Or la dénazification est aujourd'hui close dans l'Allemagne fédérale alors qu'elle est encore en vigueur à Berlin.

Les jumelles Dionne ont 21 ans, le 28



MARIE



ANNETTE

D'après une nouvelle de la Presse Canadienne, les quatre jumelles Dionne établiront leur propre fonds de fiducie lorsqu'elles auront 21 ans, le 28 mai, date à laquelle les jeunes filles recevront chacune environ \$200,000. On croit savoir que leur avocat, M. Richard F. Donnelly, s'emploie à mettre au point un plan semblable qui leur sera subséquemment proposé.

Cécile et Yvonne étudient pour devenir gardes-malades à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, dans la banlieue montréalaise. Annette étudie le piano au Collège Marguerite-Bourgeoys de Montréal et Marie demeure au foyer. On sait qu'Emilie est décédée le 6 août dernier, à Sainte-Agathe.

Les quintuplées ont accumulé leurs richesses grâce à des contrats de publicité, à des contrats de cinéma, à des photographies exclusives dans les journaux, sur les calendriers et dans les nouvelles filmées.



YVONNE



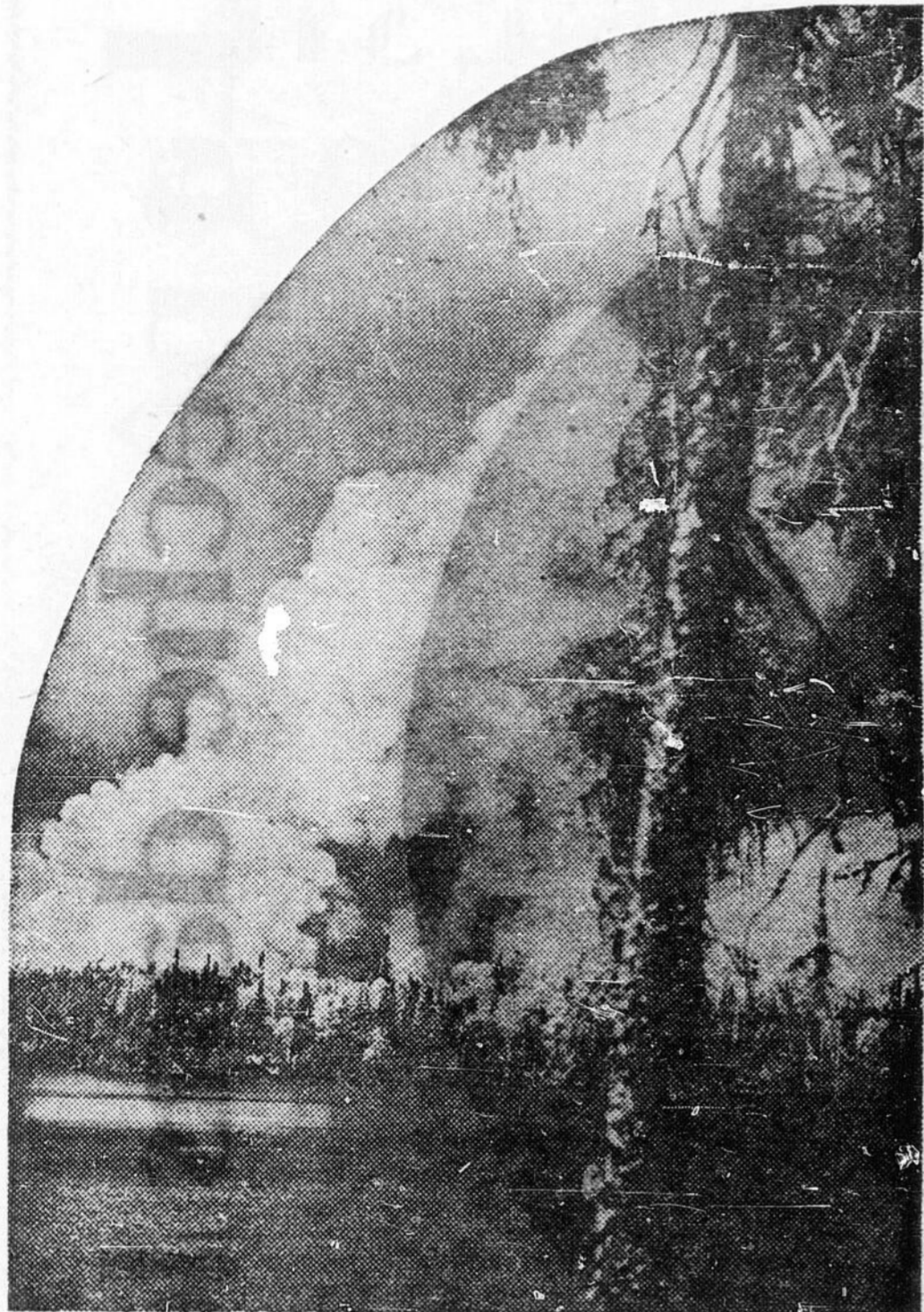
CECILE

La pêche dans les eaux tumultueuses!

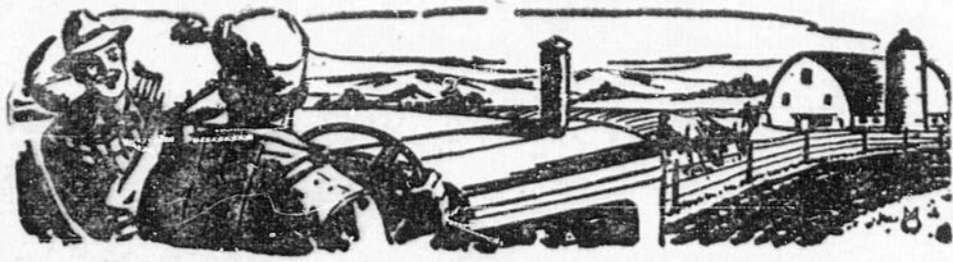


Attention: — Le filet est de rigueur!

Plusieurs amateurs de pêche n'aiment pas à pratiquer leur sport favori sur un lac calme et paisible, assis confortablement dans un luxueux bateau de pêche, avec moteur hors-bord. Au contraire, ils chaussent des bottes et essaient un coup de ligne, en pleine eau vive. Un filet s'impose pour ne pas perdre la merveilleuse capture et revenir bredouille en répétant la phrase traditionnelle: "J'ai pris une belle truite, mais je l'ai échappée...!" Ces photos du Pacifique-Canadien ont été prises respectivement à Barrette et Saint-Jovite.



Au mois de juin, l'an dernier, les feux de forêt ont causé des dégâts considérables le long du lac Kwinkwaga, dans la région de White River, Ont. Attention, cette année...



Comment réagit le sol à ces poudres magiques

Par Lucien Arsenault, b.s.a., m.s.,
collaborateur spécial à "Hebdo-Revue"

Un correspondant, fort aimable et indulgent si l'on en juge par ses commentaires, termine sa lettre par la question suivante: "Que faut-il penser de ces poudres dites miraculeuses qu'on nous offre pour améliorer nos terres? Je me souviens qu'on a déjà vendu pour les animaux des poudres qui n'ont jamais fait de miracles. Et ça ne se vendait pas pour des prunes... Si les nouvelles poudres pour la terre ne valent mieux, c'est de l'argent jeté à l'eau!"

Le mot "poudre" employé par notre correspondant est assez vague, mais il s'agit probablement des "soil conditioners" comme on les appelle en anglais ou en langage yankee. L'expression correspondante en français, selon nos traducteurs, est "amendements de synthèse". Expression très juste, la meilleure sans aucun doute parce que la traduction officielle est loin d'être faite à la légère. N'empêche qu'à première vue le profane se demande à quoi rime un amendement de synthèse. Expression légale, parlementaire, scientifique... atomique peut-être, se dit-il intérieurement. Elle est en effet composée de deux mots qui ne brillent pas par la clarté, deux mots acceptés un bon jour par les Immortels de l'Académie et que les traducteurs ne peuvent modifier.

Les "amendements" font partie de notre vocabulaire agricole depuis longtemps déjà et peu de cultivateurs pourraient en donner la signification exacte. Même nos agronomes hésitent à en préciser le sens et pour cause! Amender un sol, c'est le corriger, y apporter des changements en mieux et ça peut se faire de bien des façons. En général on appelle "amendement" toute substance qui améliore les propriétés physiques du sol et "engrais" toute substance qui en améliore les propriétés chimiques. L'embêtement est qu'on se trouve la plupart du temps en présence d'amendements et d'engrais qui agissent à la fois sur les propriétés physiques et chimiques. D'où impossibilité d'établir une cloison étanche entre les deux mots, d'où certaines confusions. Quant à la "synthèse", elle désigne en chimie l'opération par laquelle on combine des corps simples pour en faire des composés. Le nombre de synthèses chimiques est considérable et s'accroît constamment.

Ceci posé, revenons aux poudres de notre correspondant. Ce sont des composés chimiques mis en commerce il y a trois ans environ et destinés à corriger les propriétés physiques du sol, tout particulièrement des terres lourdes ou fortement argileuses. Ils ne sont pas des engrais et ne sauraient remplacer non plus la matière organique ou l'humus qui est le fondement de toute fertilité. L'aide qu'ils apportent à la plante est indirecte. Entendez par là que les amendements synthétiques fournissent aux végétaux un milieu favorable, rendent les terres compactes plus souples, friables, plus ouvertes et poreuses, si vous voulez; plus spongieuses aussi puisque l'eau y pénètre facilement et s'en évapore difficilement. Donc effets très heureux sur les sols lourds, tassés, durcis ou bétonnés. Par contre, peu ou pas de résultats en terre normale ou légère.

Est-il recommandable d'en acheter, semble demander notre correspondant? Tout dépend de vos cultures, de vos moyens financiers et du but que vous vous proposez. Au prix de \$1 la livre et à raison de 1,000 à 2,000 livres l'acre, pareils amendements deviennent coûteux si les récoltes qu'on en tire valent \$50, \$75 ou \$100 l'acre. Il en va autrement de ce gros monsieur qui tient absolument à cultiver légumes ou fleurs sur quelques cents pieds

carrés de terre dure comme du ciment; pour lui ces poudres seront vraiment miraculeuses.

Dès 1952, les stations fédérales d'expérimentation ont voulu se rendre compte de la valeur des nouveaux amendements chez nos cultures principales. A cette fin des essais furent entrepris à divers endroits, de Halifax jusque dans l'île de Vancouver. Le Dr K.W. Hill, spécialiste en grande culture à la ferme centrale d'Ottawa, résume comme suit les résultats de ces premières épreuves.

"Plus de deux douzaines d'expériences distinctes en 1952-1953 ont révélé deux cas seulement où les amendements de synthèse ont accru la production. A la station expérimentale de Nappan (N.-E.), le rendement en pommes de terre sur terrain endigué s'est accru de 11 p. 100 par suite d'une application de 2,000 livres d'amendements à l'acre; à la station expérimentale de Normand (P.Q.), le rendement du maïs à ensilage s'est accru de 83 p. 100 après une application de 1,000 livres à l'acre. Quant aux autres phases des essais sur l'avoine, la betterave à sucre, le blé, le maïs-grain, l'orge et la pomme de terre, on n'a constaté, sauf à Nappan, aucune différence significative de rendement attribuable aux produits de synthèse.

"D'après ces résultats, il ne semble pas que les amendements synthétiques dont on dispose présentement aient leur place en agriculture courante. Vu le coût, il serait peu sage de les employer à fortes doses sauf sur des lopins de terre très petits ou d'une valeur exceptionnelle. Il est vrai que de tels produits améliorent certaines propriétés physiques du sol, mais ces avantages ne semblent pas se refléter dans les rendements".

La leçon qui se dégage des recherches précitées est claire et nette: l'usage de ces produits magiques doit être restreint aux cas spéciaux... pour l'instant du moins. Le dernier mot n'est pas dit. Les essais se poursuivent et l'avenir nous réserve peut-être des surprises comme c'est arrivé en certains endroits des Etats-Unis. On pourra encore découvrir des amendements du même genre, mais beaucoup plus efficaces. Enfin, il est probable qu'on les produira un jour à meilleur compte de sorte que le cultivateur pourra les utiliser à certaines cultures sans risquer la faillite.

ECHECS

LES NOIRS JOUENT ET FONT MAT EN CINQ COUPS.



Solution

C'est une fin de partie jouée par correspondance entre Courtcaud et Seminario.

1. Fd4-g1+ Rh2-h1
Si... fxe1
2. Df2+ et mat aussitôt après. Dd3xg3
3. Dh4xg3 Tf1-f2
Si... fxe1
4. Dzh3 mat.
5. Dg3xf2 ad libitum
6. Df2-h2 mat.

Carquet

La région de Carquet, N.-B., se prépare à fêter avec grande pompe, l'annéée du bicentenaire acadien, qui marque aussi le 200e anniversaire de la fondation du prospère village maritime de ce nom sur la côte nord de la province.

Dimanche, le 3 juillet, des centaines de barques copieusement parées de drapeaux, pavillons et couleurs dans le goût de ces rudes pêcheurs, convergeront vers la rade de Carquet pour y recevoir la bénédiction de l'évêque catholique.

Cette cérémonie sera suivie d'une messe célébrée à la mémoire des pêcheurs et marins morts en mer. Dimanche soir, dans le petit village de Sainte-Anne du Bocage, à proximité, l'arrivée des fondateurs de Carquet sera reconstituée dans un grand pageant historique.

Une messe pontificale sera célébrée le même soir, suivie d'une procession à la grève d'Alexis Landry, un des rares lieux de sépulture connus des Acadiens déportés de Grand-Pré en 1755.

Solution des mots croisés

HORIZONTELEMENT: 1. Passoire; P.A. — 2. Etourdi; Mer — 3. Rots; Attire — 4. Cui; Lina — 5. Ote; Ire — 6. Tés — 7. Ami; An — 8. Tes; Ke — 9. Eteignoir — 10. Ur; Couplets — 11. Relais; Sue

VERTICALEMENT: 1. Perculateur — 2. Atout; Mètre — 3. Sot; Emise — 4. Sus; Ici — 5. Or; Goa — 6. Ida; Nui — 7. Ris; Ops — 8. Il — 9. Militaires — 10. Perirent; Tu — 11. Arènes; Esse.

SALUT AU
Printemps!



DOW BREWERY LIMITED MONTRÉAL • QUÉBEC • KITCHENER



LA CELEBRE PLAGE COPACABANA

LE Brésil connaît le dilemme de tous les pays sous-développés. Il ne peut s'industrialiser sans assurer d'abord la modernisation de son agriculture. Mais il ne saurait entreprendre cette modernisation sans posséder une industrie vraiment nationale.

Pour atteindre cet objectif le Brésil a certes des atouts remarquables. Il en a plus en tout cas que d'autres nations sud-américaines dont l'économie repose dangereusement sur l'exploitation et l'exportation d'un seul produit ou d'une seule richesse. Au contraire, le Brésil a connu dans un passé relativement récent des booms si prodigieux succédant à des menaces apparemment inéluctables que les hommes d'affaires brésiliens ont délibérément rayé le mot crise de leur vocabulaire.

Jusqu'à présent du moins ils ont eu raison. Au bois (ce "pau brazo" qui a donné son nom au pays) à l'or, au sucre et au caoutchouc a succédé le café. Le nouveau cycle a assuré une nouvelle prospérité au moment même où le prestige de Manaus, au coeur des forêts amazoniennes riches en hévéas, commençait à décroître.

Mais des symptômes qui ne trompent pas ont déjà révélé l'approche d'une nouvelle maladie. Le spectre d'une mévente du café a commencé de hanter les esprits des courtiers de RIO et de Santos. Apparemment cette inquiétude n'a pas encore gagné les planteurs, les "fazendeiros" de l'intérieur. Ils recherchent toujours aussi farouchement de nouvelles terres rouges dans le Parana et même sur les frontières du Matto-Grosso.

Les fluctuations des cours sont pourtant significatives. L'année dernière des campagnes de presse lancées aux Etats-Unis en faveur d'une moindre consommation de café ont, une fois de plus, incité les économistes à trouver autre chose.

300 millions de dollars d'essence chaque année.

Cette autre chose, naturellement c'est le pétrole. Il est vraisemblable que le sous-sol du Brésil renferme des nappes de pétrole d'une richesse insoupçonnable. Des compagnies américaines ont déjà effectué des prospections sérieuses dans le bassin de l'Amazone. On imagine les difficultés techniques auxquelles se heurterait une exploitation rationnelle de cette région. Cela supposerait donc des investissements considérables que ni l'Etat ni les industriels brésiliens ne sont en état d'avancer.

Cette exploitation du pétrole est cependant d'autant plus nécessaire que le Brésil se ruine actuellement pour importer de l'essence. La production nationale ne couvre encore que 2% environ de la consommation. Chaque année le gouvernement de RIO dépense 300 millions de dollars pour faire rouler ses voitures et ses camions, c'est-à-dire davantage que pour toutes ses autres importations en provenance de la zone dollar.

Il n'y aurait en fait qu'une seule issue logique: faire appel aux capitaux privés étrangers (c'est-à-dire en l'occurrence américains).

Le slogan de l'indépendance économique.

Ce serait très exactement renverser la politique que Vargas s'est efforcé de maintenir. En 1953, le vote de la loi sur "Pétrobras" (compagnie nationale du pétrole brésilien), avait marqué l'aboutissement d'une longue évolution vers un renforcement du nationalisme économique. Ce vote avait également illustré une collusion (fréquente en Amérique latine) entre communistes et nationalistes "O petroleo é nosso" est naturellement un slogan de l'extrême gauche dont le souci n° 1 est de s'opposer le plus possible à l'emprise des Etats-Unis au sud du Rio Grande. "Le pétrole est à nous". C'est aussi un argument des milieux d'affaires nationaux désireux de s'assurer le contrôle de l'économie de leur propre pays. On ne comprendrait rien aux réactions politiques de l'Amérique latine (et dans ce cas particulier du Brésil si l'on oubliait que le

BRÉSIL

... en 1955

... le pétrole

... les trusts

... l'indépendance

slogan de l'indépendance économique est certainement l'un des plus puissants aujourd'hui dans cette région du monde.

La pression de l'opinion publique.

On aboutit donc à cette situation paradoxale. Les Etats-Unis ne convoitent pas aujourd'hui le pétrole brésilien. Mais l'opinion publique brésilienne est intimement persuadée que les trusts nord-américains sont dans la coulisse et ont contribué à la chute dramatique de Vargas. Aussi l'intérêt virtuel des Américains pour le pétrole de leur pays incite les hommes politiques brésiliens (même les plus réalistes) à recommander des "mesures de protection anti-impérialistes" faute de passer pour des "valets de Washington", alors que l'intérêt immédiat du Brésil commanderait de composer au moins avec les capitaux yankees.

Un seul ministre du gouvernement Café Filho était ouvertement en faveur de cette dernière solution: Cudin, ministre de l'économie et des finances. Les premiers remous provoqués par l'approche des élections présidentielles, les exigences du gouverneur de l'Etat de Sao Paulo, Janio QUADROS, viennent de le contraindre à une démission prématurée.

Ainsi question du pétrole et crise du café ont profondément modifié la nature des rapports entre le Brésil et les Etats-Unis.

Des griefs réciproques.

Lentement mais sûrement les relations entre les deux plus grandes puissances du Nouveau Monde se sont détériorées. Vargas, par son double-jeu et ses vagues-hésitations, avait déjà considérablement déçu les dirigeants américains.

Washington ne comprend pas pourquoi le peuple brésilien (comme la plupart des peuples de l'Amérique latine) réagit aussi facilement et aussi violemment contre les gringos (1). Les Etats-Unis ont constamment l'impression que les crises économiques ou politiques des "nations-soeurs" sont automatiquement portées au passif du Département d'Etat, du Pentagone ou le plus souvent de Wall Street.

De leur côté les Brésiliens souhaitent recevoir des Etats-Unis une aide technique et financière qui soit désintéressée.

Quadrature du cercle.

On peut avancer qu'une aide américaine permettant au Brésil de se lancer réellement à la conquête de l'indépendance économique ramènerait tous ces griefs à l'état de souvenirs inutiles. La conception de l'administration républicaine se situe évidemment aux antipodes d'une telle hypothèse. "Donnez des garanties à nos banquiers, stabilisez votre propre monnaie si vous voulez que nos businessmen investissent chez vous". Telle est en bref la recommandation de Washington.

C'est la quadrature du cercle. Il est donc vraisemblable que les préjugés anti-américains des masses brésiliennes et cette politique strictement utilitaire des Etats-Unis joueront pendant quelque temps encore dans le même sens. Celui d'une incompréhension croissante entre RIO et WASHINGTON.

Cela ne signifie pas nécessairement que les communistes marqueront des points. De toutes façons la force réelle du communisme brésilien a été constamment surestimée en Europe et même aux Etats-Unis. Mais la conjonction croissante et de plus en plus étroite du nationalisme raisonné des élites et de l'anti-américanisme spontané des masses pourrait bien finalement amener au pouvoir des hommes au moins aussi hostiles aux Etats-Unis que les communistes.

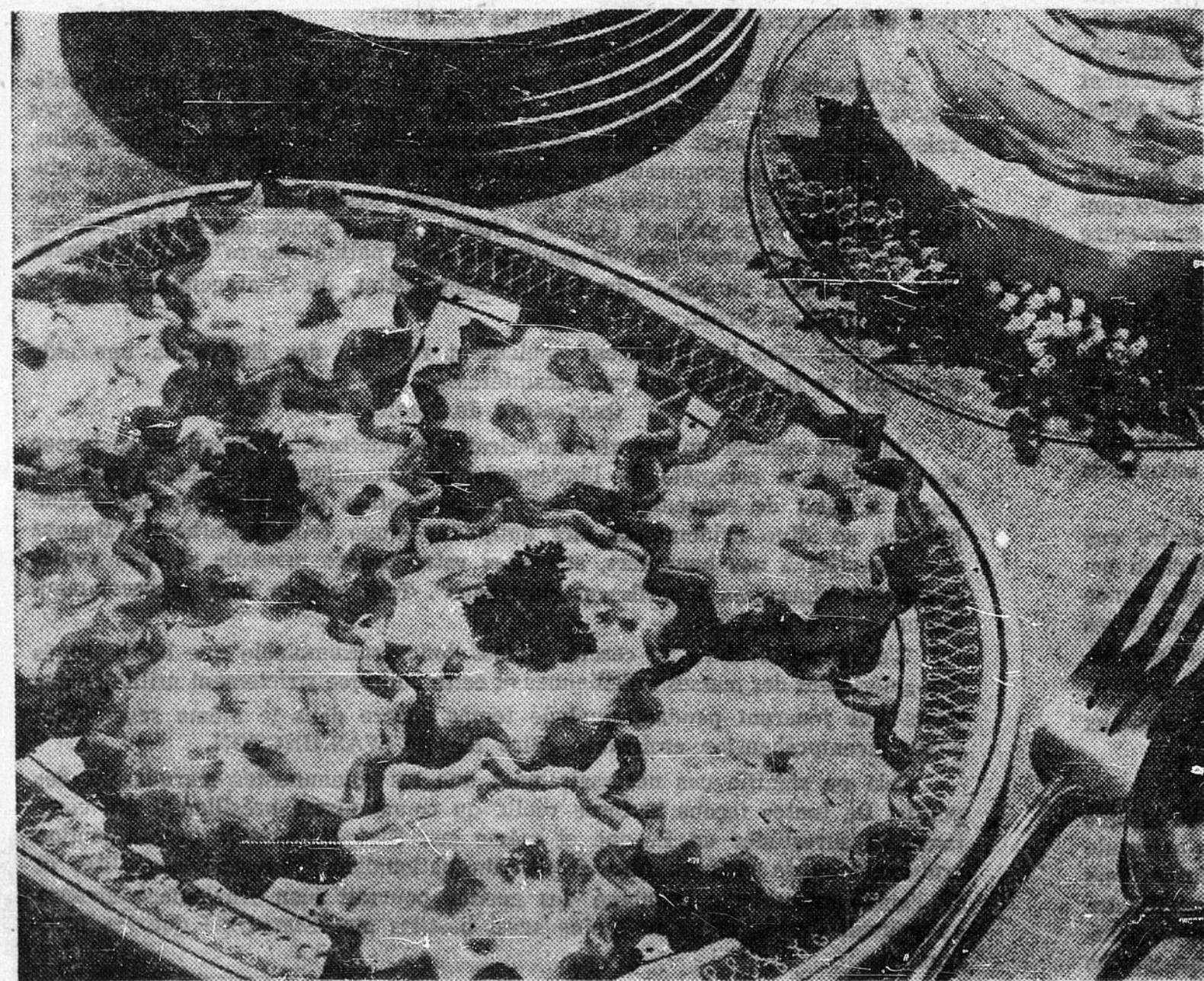
Georges GURNEL
(Copyright B.I.P.)

(1) Gringo: en Amérique latine, appellation péjorative des Américains du nord, mais aussi par extension de tout étranger à la peau claire.



Soixante guides aux Nations Unies

Environ 60 guides, représentant 30 nationalités, dirigent les visiteurs aux Nations Unies. On compte 3,600 visiteurs par jour, répartis en 180 groupes. Plus de 1,500,000 personnes ont bénéficié de ces visites organisées.



Du délicieux poulet à la crème dans de jolies croûtes de bouchées — voilà un tableau réussi pour un beau mariage. Il FAUT des mets délicats, et c'est un plaisir que de pouvoir les préparer si facilement. Grâce à la soupe crème de poulet, la saveur du poulet est rehaussée et la sauce est lisse comme du velours.



Pull-Sweater en laine douce

Mode parisienne

Un article de Suzanne Normand

Dans une réunion parisienne élégante et futile, une dame partit en guerre contre le sweater, uniforme de la femme moderne. "Particulièrement triste quand il est noir" ajouta-elle avec véhémence. Sans doute le noir ne lui seyait-il pas?

Engagé voici trois ans sur l'initiative foudroyante d'un jeune couturier, le sweater, depuis, a volé de victoire en victoire. Pas de trace de défaillance, dans son triomphe. L'été qui vient reverra bien sûr les tailleurs, les ensembles jupe et veste, les robes légères mais dans tout cela, on retrouvera — plus ou moins affirmées — les caractéristiques de la ligne sweater. Epaulés naturelles, buste étiré, poitrine effacée, aucune ceinture pour étrangler la taille, qui reste libre au-dessus des hanches à peine suggérées... Jupe virvoltante à mille plis, ou légèrement évasée, ou même droite, sans histoire... Le résultat est cette silhouette d'une grâce désinvolte qui devient à toute heure du jour celle de Mademoiselle de Paris. Et dans laquelle désormais, comédiennes et stars se font le plus volontiers photographier.

La grande nouveauté, en effet, est, que du matin au soir, le jersey de laine, le jersey de soie naturelle, le fil d'écosse, prêtent leur souplesse, leur moelleux, leurs merveilleux coloris à des créations à la fois parfaitement simples, et parfaitement raffinées.

À la présentation des modèles — qui précéda de plusieurs semaines celles de la Haute Couture, les spectatrices soudain se sentirent délivrées de leur maussaderie hivernale. Elles se sentirent délivrées aussi du complexe tricot — le morose, l'utilitaire tricot — devant des ensembles qui accordaient aux pulls, aux cardigans, aux spencers, aux jumpers une élégance à la fois nonchalante et précise. Comment les fabricants, sur des thèmes aussi classiques, pouvaient-ils arriver à varier aussi délicatement aussi précieusement le travail, et à lui donner, sans lui ravir sa simplicité, cet aspect de haut goût?

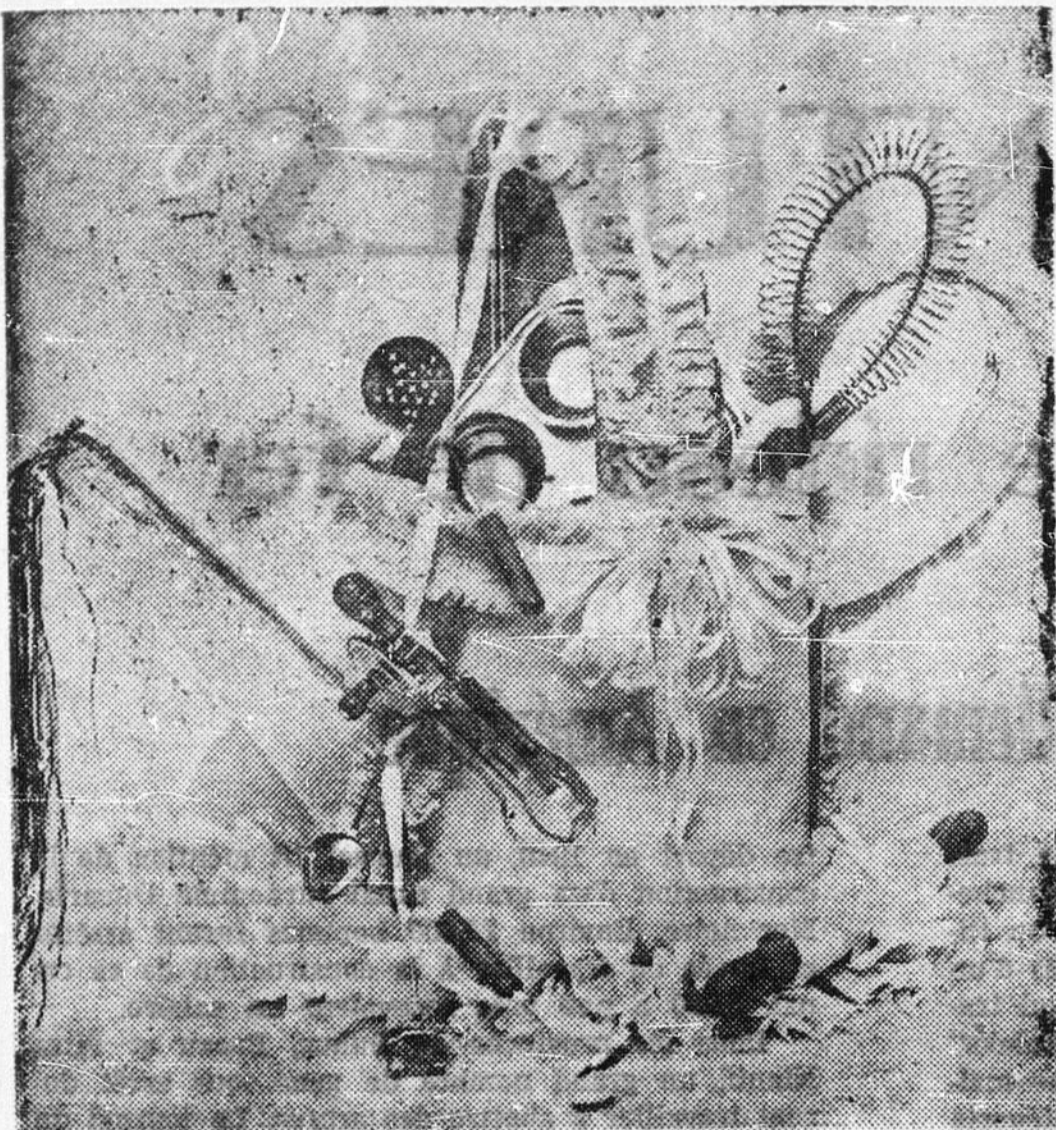
Du matin au soir, avons-nous dit. Tailleurs de jersey, sweaters aux mailles fines, assortis au paletot du matin, ou portés sous un cardigan boutonné de nacre, le tout facile à apparier indifféremment au pantalon ou à la jupe... Spencers aux manches courtes — ou longues retroussées aux coudes... Au décolleté en V ou au col "grimant", robes chemisiers entièrement plissées, ou alors droites et strictes, sans manches sous une veste courte... Blouses à larges emmanchures papillon... Paletots à dessins mexicains pour toutes les jupes d'été... Tout ce que la ville réclame, tout ce qu'impose le voyage, tout ce que nécessite la campagne ou la mer, était là.

Par la même occasion, on apprenait que le temps était révolu où l'on risquait d'avoir l'air "endimanchée" avec une robe trop laborieusement élaborée et maladroitement faite. Puisque l'adresse, l'aisance, le facile-à-porter se trouvaient là.

On était sûr enfin, qu'à deux fois vingt ans, et davantage on ne courait plus le risque, en s'habillant jeune, de s'habiller trop jeune.

La prochaine saison, sans doute, verra s'éteindre ces tons de fleurs et de ciels, ces roses-glycine, ces bleus toile et pastel, cette gamme exquise étagée de l'ambre blond à la cannelle, qui triomphent cet été.

Mais pour l'avoir secrètement entrevue avant les présentations, officielles, révélons que la collection d'hiver qui sera montrée en août, aura d'autres sortilèges. Gris de brume, brun de feuilles mortes, vert sourd du lierre... Et que le set classique de genre anglais; pull à col montant, sous un cardigan très large un peu lâche, sera le dernier mot du chic... — (S.I.F.)



Un contenant d'un gallon de crème glacée converti en arrosoir est un centre de table commode.



Une époussette de plumes devient une jolie mariée.

le plan

VENTURE

de la Marine

CADETS DE LA MARINE DE L'ÉCOLE NAVALE "VENTURE"

Plus de 100 cadets de la Marine ont travaillé ferme depuis septembre dernier à l'École navale "Venture". Leur formation leur permettra d'acquiescer les normes professionnelles élevées qu'on exige des officiers de la Marine canadienne d'aujourd'hui. Nombre de ces officiers de demain sont revenus récemment, à bord du croiseur-école "Ontario", d'une croisière aux îles Fiji, à Pearl Harbour, en Australie, à la Nouvelle-Zélande et à Tahiti. Un autre groupe croise en ce moment vers l'Atlantique et les ports européens.



**vers une
carrière
d'officier**

**POUR LES JEUNES GENS
QUI ONT LEUR
IMMATICULATION JUNIOR
OU L'ÉQUIVALENT***

Le plan "Venture" offre un engagement spécial limité à 7 années de service, au cours duquel on peut se qualifier pour un engagement permanent. Il faut être âgé de 16 à 19 ans au 1er janvier 1955 et posséder ou s'attendre à obtenir l'immatriculation junior (ou son équivalent) dans le courant de l'année.

Ce plan convient aux jeunes gens qui ne craignent pas d'affronter la vie du bord en haute mer. Ces jeunes acquerront le sens des responsabilités, la maîtrise de soi, et les qualités de chef que doit posséder tout officier de la Marine du Canada. Ils devront être studieux, appliqués, et se consacrer entièrement à leur carrière.

Le plan "Venture" vous offre aujourd'hui l'occasion de parfaire vos études secondaires jusqu'au niveau de l'immatriculation senior sous la direction d'instructeurs éminemment qualifiés. En cours d'études, vous servirez en mer et à terre. Vous travaillerez en vue de votre brevet d'officier. Vous connaîtrez une superbe camaraderie, le voyage, l'aventure... vous vivrez une vie d'homme, au grand large, tout en servant le Canada!

ON REÇOIT ACTUELLEMENT LES DEMANDES POUR LE DEUXIÈME COURS COMMENÇANT EN SEPTEMBRE

Une fois admis, les cadets enrôlés sous l'égide du plan "Venture" seront envoyés à l'École navale "Venture", l'école d'officiers de Marine, située à Esquimalt, près de Victoria, en Colombie-Britannique. Les études académiques se complètent d'une formation navale. Les cadets passent environ 4 mois de l'année en haute mer.

Ayant réussi leurs cours de formation de base, qui dure deux ans, les cadets sont promus aspirants de Marine, et deviennent ensuite sous-lieutenants.

Les uniformes sont fournis aux cadets à l'enrôlement. La Marine fournit gratuitement repas, logement, soins médicaux et dentaires, scolarité, livres, instruments, etc... Les cadets obtiennent un congé payé de trente jours par année.

Voici un appel aux jeunes gens qui veulent servir le Canada comme officiers.

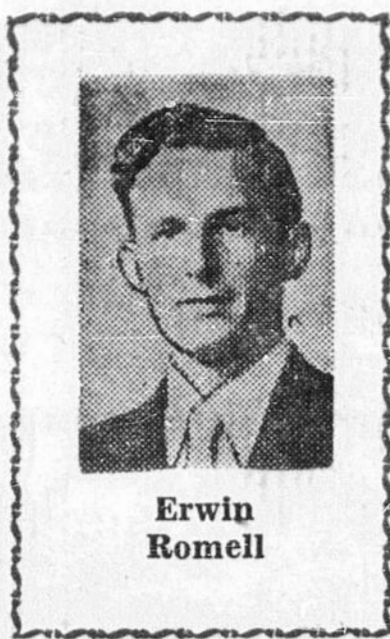
**DANS LA
Marine
Royale Canadienne**

*Si vous êtes âgé de 16 à 19 ans au 1er janvier 1955 et que vous ayez ou vous attendez à obtenir l'immatriculation junior (ou son équivalent) dans le courant de l'année, renseignez-vous sur le plan "Venture" pour la formation d'officiers de la Marine—visitez le centre de recrutement naval le plus proche—ou postez dès aujourd'hui le coupon ci-contre.

**PLAN VENTURE
ÉTAT-MAJOR DE LA MARINE,
OTTAWA, GNT.**

- Veuillez me faire parvenir des renseignements détaillés sur le plan "Venture", pour
- la formation des officiers de Marine.

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ PROV. _____
 ÂGE _____ DEGRÉ D'INSTRUCTION _____
 LA DERNIÈRE ANNÉE D'ÉTUDES TERMINÉE
 CNS-14P



Erwin Romell

AVENTURES

derrière le rideau de fer

Captivant récit d'un jeune immigré allemand en Amérique

Après avoir visité les kolkhoze pendant trois heures, je retournai avec le groupe. Sur le côté gauche du chemin, j'aperçus un grand nombre de militaires, et du matériel de guerre: artillerie chars d'assaut, canons contre-avions, etc. Je demandais à Tovarich Yvan (Tovarich signifie Monsieur, en russe, mais on ne doit pas employer le mot Monsieur pour interpeller les Russes, car ce mot est réservé aux Américains) ce que l'armée faisait là et il répliqua que la Russie était un très grand pays comprenant 196,000,000 d'habitants dont 40,000,000 étaient sous les armes, 20,000,000 dans la milice (réserve) et 20,000,000 en prison, travaillant dans les mines de charbon à Cambas et Urali. Il ajouta que les Russes qui prirent part à la seconde grande guerre ont constaté comment vivaient les gens de l'Occident, et que la Russie n'avait jamais cessé de fabriquer des armes et des munitions en vue de la guerre. On ne veut pas prendre de chance sur ce qui arriva en 1940 lorsque l'Allemagne déclencha la guerre contre la Russie. Il déclara aussi qu'en Russie 40% des gens n'aiment pas le régime communiste et que les autres ne se doutent pas ce que signifie la liberté.

Je rejoins encore une fois le groupe. Une couple de mois plus tard, je fis la connaissance d'un jeune communiste électricien. Un jour, il m'invita au club. Après une partie d'échecs, je fis un bref inventaire des livres que je trouvais là. Ils ne traitaient que des partis bolchéviques. Il y avait aussi des livres de Michurin (agriculture) et de Pushkin (patriotisme communiste).

Le lendemain, je visitai certains navires russes. Ils étaient réservés aux civils, mais comme j'étais visiteur, on me laissa faire. A 200 verges environ de la rive gauche du port, une grosse bâtisse était remplie de tuyaux qui avaient servi pendant la guerre à faire couler l'huile d'Odessa à Konstanza, c'est-à-dire de Roumanie en Russie.

Après six mois passés à Odessa, le chef de notre groupe m'avertit que nous devions bientôt partir pour la Bessarabie.

A la fin de mars, nous quittâmes Odessa dans la direction de Bender. Quand nous traversâmes le pont sur la rivière Nistru en Bessarabie, nous aperçûmes à la gauche du pont un groupe d'environ 3,000 hommes travaillant à une digue, sous l'œil de la police.

Une fois arrivés, on nous répartit dans trois wagons qui devaient demeurer sur un embranchement jusqu'au moment où on nous fixerait un itinéraire. Le lendemain, je m'informai auprès d'un jeune homme en civil au sujet des gens qui travaillaient à la digue. Il me répondit: "Kulaks" (riches). En Russie, ceux qui possèdent une maison et quelques acres de terre sont de la catégorie des "Kulaks". Nulle part dans tout le territoire russe ou des pays communistes on ne manque de portraits de Marx, Engels, Lenine ou Staline.

Au mois d'avril, nos wagons furent reliés au train se rendant à Kishnev, au nord-ouest de Bender, à environ 50 milles. Nous n'avions pas droit de rester. On apprit à la station que des "volontaires" travaillaient à la construction d'un chemin de fer.

Vers 5 heures, un petit gars, d'environ 10 ans, s'approcha de nous pour demander en russe de quoi manger. Ceci parut étrange parce que la plupart des gens dans la ville parlaient en roumain. A notre question: d'où il venait, il répondit: Chelebanski (à 8,000 milles de Kishnev). Il nous dit qu'il fut séparé de ses parents lorsqu'il était plus jeune et qu'il fut conduit à un Dad-Dom (école pour enfants). Il ne connaissait pas son père et sa mère. Après lui avoir donné à manger, nous l'envoyâmes.

Vers minuit, nous quittâmes Kishnev pour Iasi. Avant de traverser la frontière en Roumanie, nous avons subi une inspection pendant trois heures. Nous pûmes alors continuer notre route.

Il y a environ 4,000,000 d'habitants à Bessarabie, dont 300,000 furent transportés en Russie, mais en échange, les Russes y amenèrent des gens venant d'Asie, de Mongolie et de Bélorussie (Russie blanche).

De retour en Roumanie

A la mi-avril, quand nous sommes retournés en Roumanie, nous avons trouvé les conditions changées. A Iasi, le régime communiste roumain avait construit un pipe-line pour transporter l'huile de Ploeshti à Iasi. Puis, l'huile était recueillie dans d'immenses réservoirs et transportée ensuite en Russie. On avait aussi construit des chemins de fer à la mode russe, la voie étant plus large, — l'un de Russie à Ploeshti et l'autre de Ploeshti à Galati. Ceci permettait de transporter plus facilement des produits roumains en Russie. Avant no-

tre départ en 1948, un journal fit mention de la construction d'un grand canal surnommé Dunaria-Mer noire. Environ 20,000 hommes furent arrêtés et forcés de travailler à la construction de ce canal. 5,000 à peu près recevaient un salaire.

Dans les provinces de Buhus, Bacau et Pitra Nianti, un grand nombre de gens sous arrêt furent travaillés à abattre des arbres. Le journal du parti communiste roumain "Scantia" annonça que ces arbres furent abattus à la méthode russe et que le 9 mai on avait atteint la quantité requise, essayant ainsi d'impressionner les gens en leur faisant voir que la méthode russe était supérieure.

Au cours de mes trois mois à Ploeshti, Bucarest et Konstanza, j'ai pu constater les plus grands changements depuis que j'avais quitté la Roumanie pour la Hongrie il y a deux ans.

Quand je quittai Konstanza en juin pour Bucarest, je me fis l'idée que quelque chose allait m'arriver. A Bucarest j'avais peur de me promener sur la rue quand je voyais de gros rassemblements de militaires à différents endroits de la ville. J'appris que tous les monuments roumains avaient été abattus et que l'on y avait substitué des monuments russes. Sur le boulevard Victoria, il y avait un vieux monument remontant à 150 ans. Comme il n'avait rien à voir avec les Russes, ceux-ci le firent démolir et substituèrent un monument à la mémoire des disparus de la seconde grande guerre. C'est aussi sur le boulevard Victoria que se trouvent les édifices gouvernementaux roumains, et sur chacun on pouvait voir le drapeau rouge, tout comme on pouvait apercevoir des caricatures de Britanniques et d'Américains.

Le 18 juin, à la gare du nord à Bucarest, comme j'avais décidé d'aller passer quelques jours à Arad, je fus arrêté et conduit à la police secrète dont le poste se trouvait sur le boulevard Victoria, en arrière de la gare. Cette fois, j'étais certain que je ne pourrais m'évader de la manière que je le fis le 23 janvier 1948. Après 19 jours à subir différents interrogatoires et des chocs électriques par la Milice démocratique, on découvrit que j'étais celui qui s'était évadé auparavant dans la ville de Brashov. Je fus transféré dans un camion complètement fermé, sans fenêtres, de sorte que je ne pouvais voir où j'allais. Après un voyage de 30 minutes, on me fit débarquer du camion et je me trouvais dans une grande cour entourée d'un mur de ciment. Puis, un soldat russe me poussa dans un édifice. Au bout de deux jours, on m'informa que j'étais au commandement russe de l'I.K.V.D. à Bucarest. J'étais donc certain d'être transféré en Russie et là ce serait la fin de ma vie.

Le 10 juillet, on me fit sortir de ma cellule où j'avais passé deux jours les pieds dans l'eau et les bras liés derrière le dos. Deux soldats russes (l'un en avant et l'autre en arrière de moi) m'escortèrent jusqu'à la gare du nord à Bucarest. On me demanda d'être silencieux. Nous montâmes dans un train et occupâmes un compartiment privé. Le train allait de Bucarest-nord à Odessa. Après environ 13 heures de voyage nous traversâmes le pont Prut en Russie. Lorsque nous arrivâmes à Unkeni, en Russie, les deux soldats qui m'escortaient retournèrent à Bucarest, après m'avoir remis à deux autres soldats. A la gare d'Unkeni, je fus conduit à une prison et on me mit dans une cellule. On ne m'interrogea pas. Il y avait dans cette cellule un prêtre de 75 ans qui venait de Bessarabie et qui m'avoua qu'il était là depuis neuf mois.

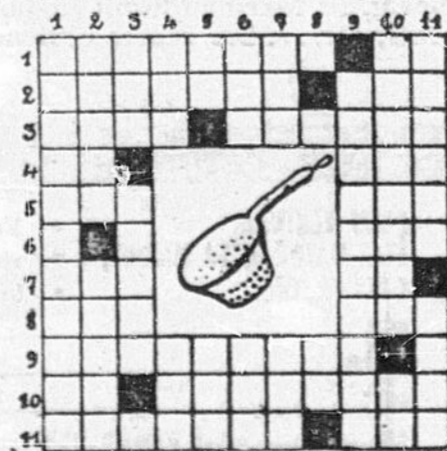
(A suivre).

Mots croisés de Hebdo-Revue

HORIZONTALEMENT:

- 1—Ustensile de cuisine, à fond percé de petits trous représenté au centre — Deux lettres de Paris
- 2—Qui agit sans réflexion — Zéro d'une graduation
- 3—Viandes rôties — Tire à soi
- 4—Symbole chimique — Textile
- 5—Enlève — Colère de nos aïeux
- 6—Ils sont utiles au dessinateur
- 7—Camarade et confident — Laps de temps
- 8—Pronom — Indique que l'on peut sortir de la messe
- 9—Petit instrument creux pour éteindre une bougie

- 10—En Chaldée — Stances faisant partie d'une chanson
- 11—Liais de nouveau — Connue



(Solution voir page 10)

VERTICALEMENT:

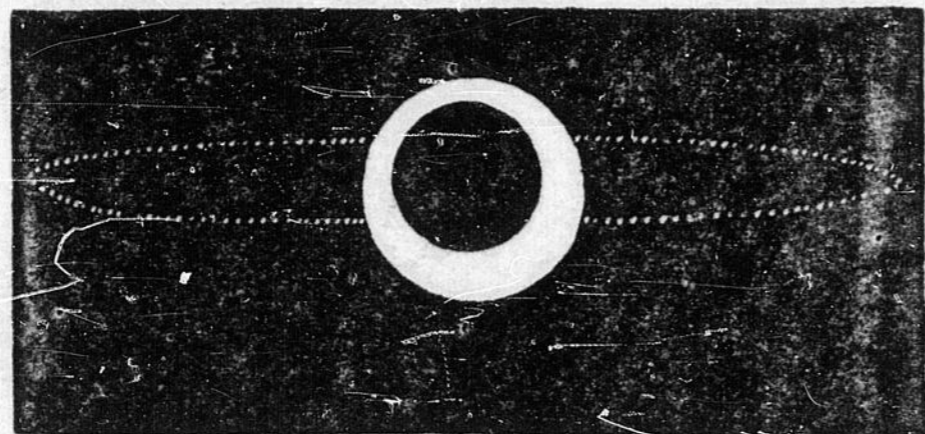
- 1—Grande cafetière à filtre
- 2—Carte — Unité de mesure
- 3—Inintelligent — Mise en circulation
- 4—Connus — Adverbe de lieu
- 5—Métal précieux — Possession portugaise
- 6—Prénom féminin — Fait du tort
- 7—Est de bonne humeur — Déesse
- 8—Pronom
- 9—Soldats
- 10—Tombèrent en ruine — Caché
- 11—Espaces sablés pour les exercices, les combats et les jeux — Crochet.

...le coin des jeunes

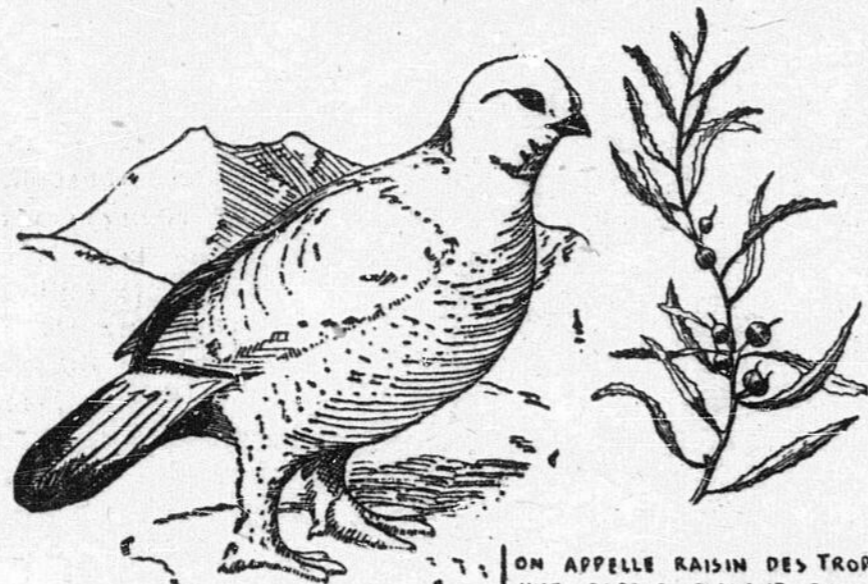


MERVEILLES ET CURIOSITES DE LA NATURE

Copyright PRESSE-SERVICES



L'ALGOL EST UNE ÉTOILE DONT L'ÉCLAT VARIE PÉRIODIQUEMENT. C'EST DÙ À UN SOLEIL NOIR ÉTEINT DEPUIS DES MILLIERS D'ANNÉES QUI TOURNE TOUT AUTOUR EN DÉCRIVANT UNE ORBITE PRESQUE CIRCULAIRE DE 5 200 000 KILOMÈTRES.



LE PLUMAGE DES LAGOPÈDES QUI EST BRUN ROUX ET TACHÉTÉ DE NOIR DURANT LA BELLE SAISON DEVIENT COMPLÈTEMENT BLANC EN HIVER AFIN DE SE CONFONDER AVEC LA NEIGE.

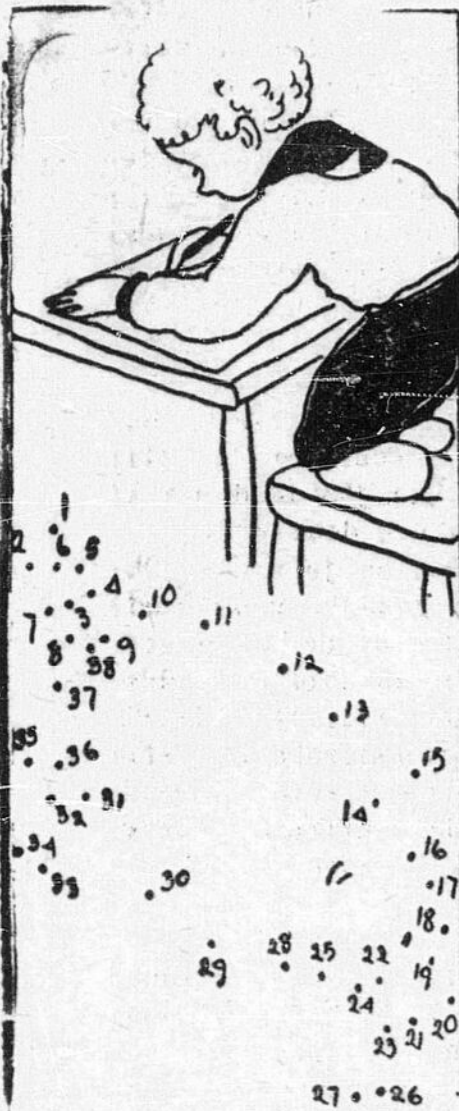
ON APPELLE RAISIN DES TROPIQUES UNE ESPÈCE D'ALGUE QUI VIT À LA SURFACE DE L'EAU DE LA MER DES SARGASSES EN EST RECouverte SUR PLUS DE 4 MILLIONS DE KILOMÈTRES CARRÉS.

Neuf anomalies ?

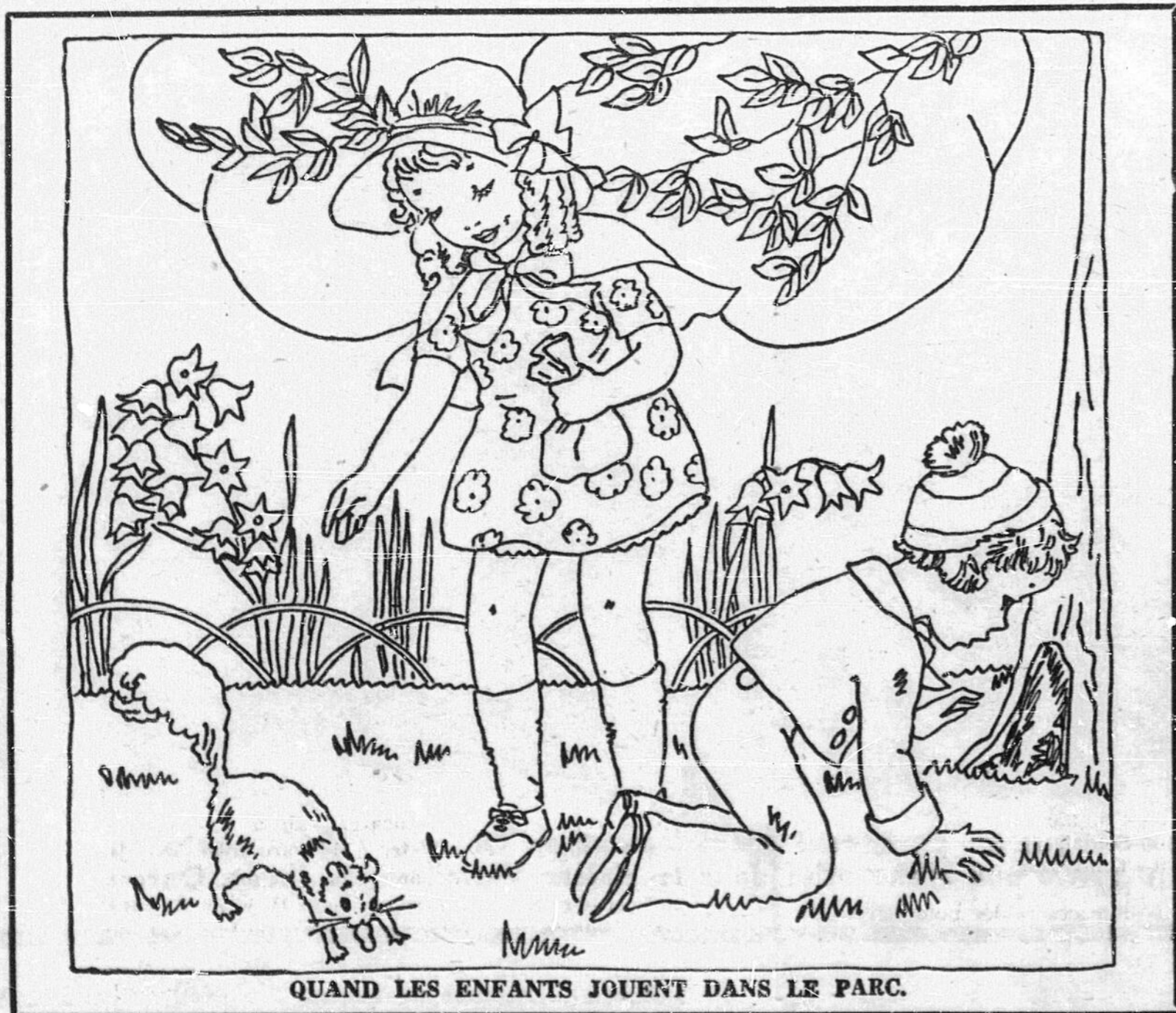


SOLUTION — L'échelle ne peut pas tenir de cette façon — 2. La roue de rechange n'est pas à sa place — 3. Le panneau au milieu de la route — 4. DIJON n'est pas à 8 km d'AMIENS. — 5. L'âne a les pieds fourchus — 6. Il n'est pas attaché aux brancards — 7. Le conducteur tient la queue au lieu des guides — 8. Les roues de la voiture sont octogonales — 9. La fillette promène un poisson en laisse.

De 1 à 38

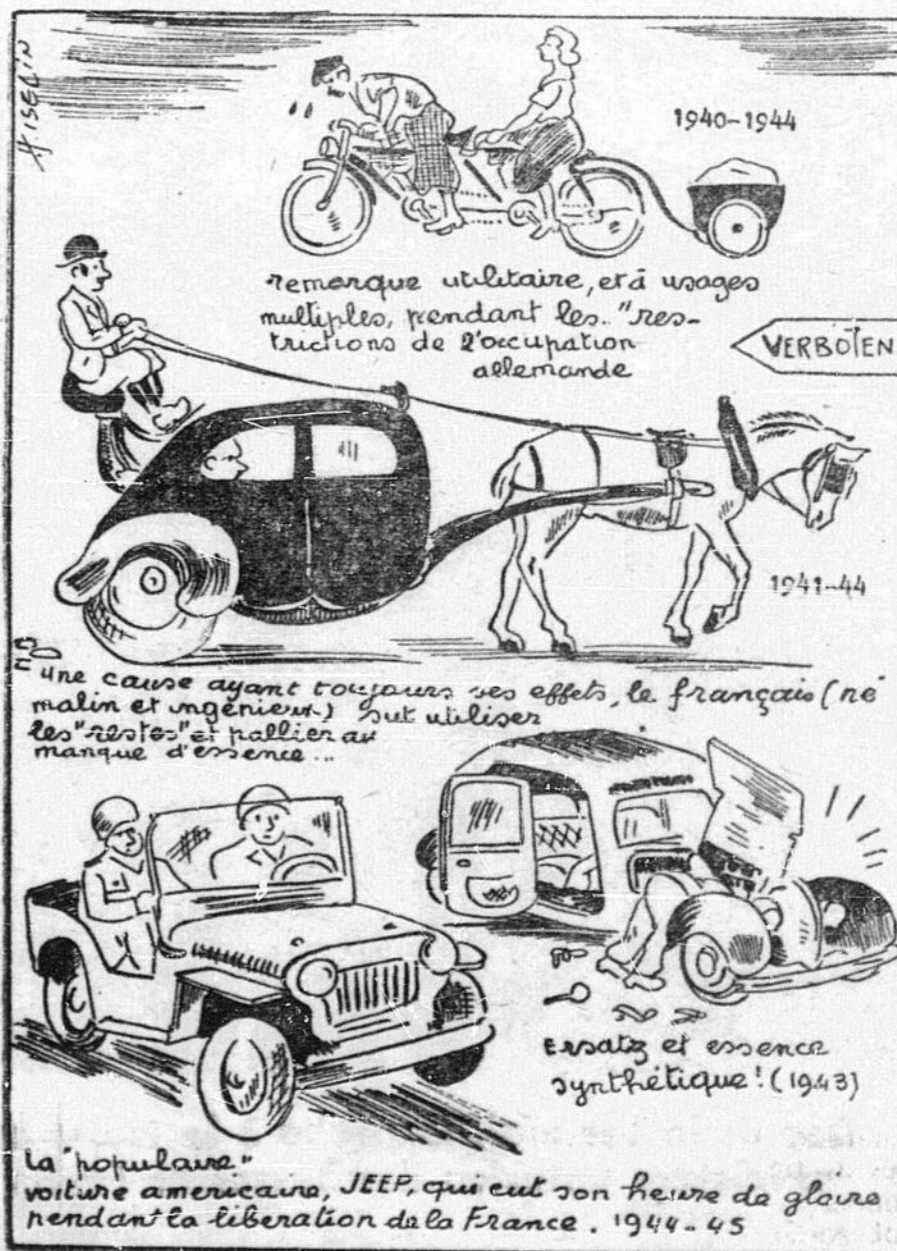


Quel dessin Louis est-il en train de faire ?



QUAND LES ENFANTS JOUENT DANS LE PARC.

Transports à travers les âges



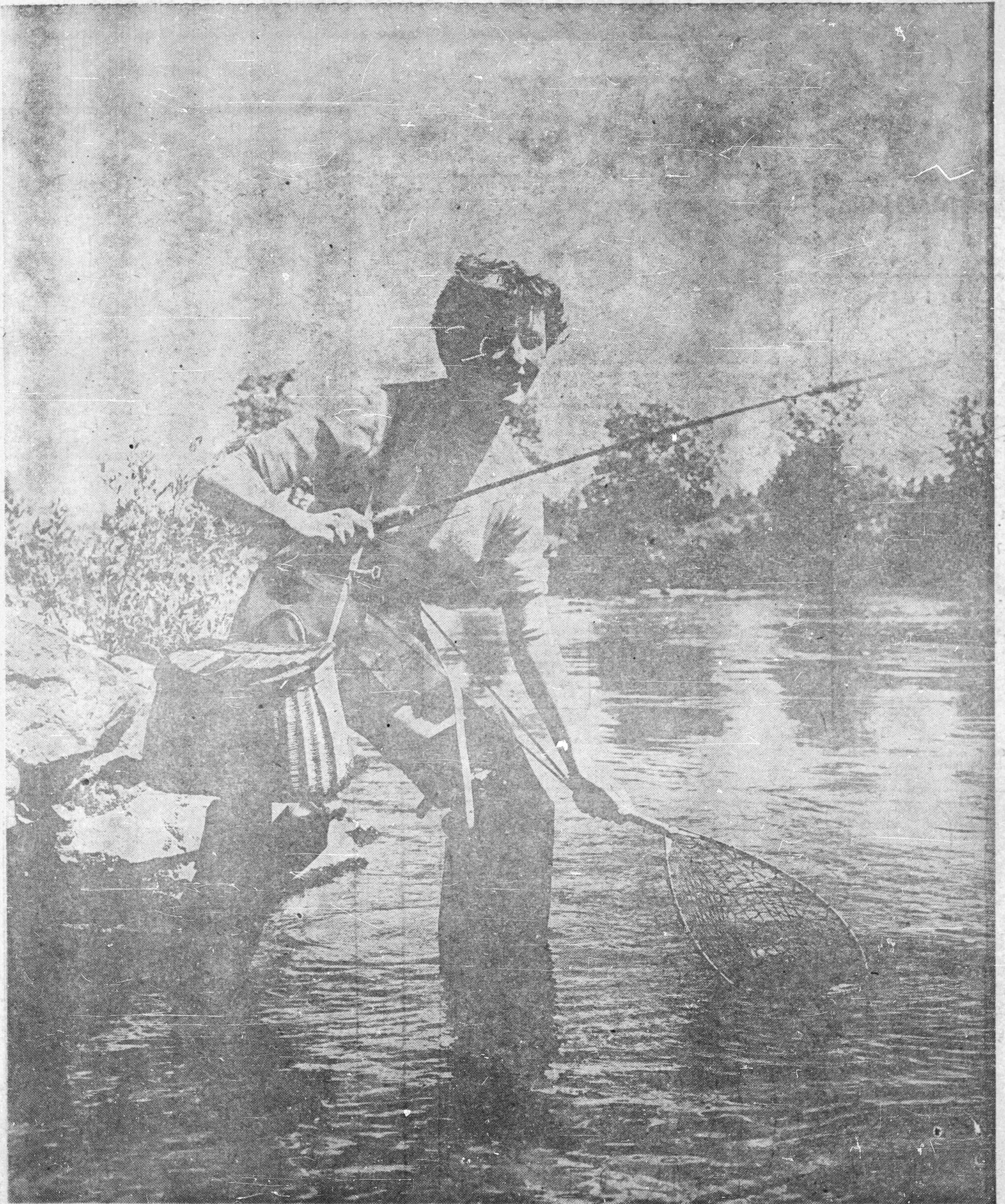
remarque utilitaire, et à usages multiples, pendant les "restrictions de l'occupation allemande"

une cause ayant toujours ses effets, le français (né malin et ingénieux) sut utiliser les "restes" et pallier au manque d'essence...

Ersatz et essence synthétique! (1943)

La "populaire" voiture américaine, JEEP, qui eut son heure de gloire pendant la libération de la France. 1944-45

La gent féminine raffole aussi de la pêche..!



Depuis le 1er mai, la pêche à la truite est très en vogue au pays, tout spécialement en Ontario. Cette photo du ministère ontarien des Terres et Forêts nous présente une scène prise dans la rivière Vermilion, Sudbury, Ont.